

JOURNAL JCM 547

Enseignement | **Journal** | Magazine bimestriel
Formation | **de la** | Numéro 547
Pratique amateur | **Confédération** | Mai 2010
Diffusion | **Musicales** | ISSN: 1152-4647
Création | **de France** | www.jcmjournal.org

Élection

- Jean Jacques Brodbeck,
nouveau président
de la CMF

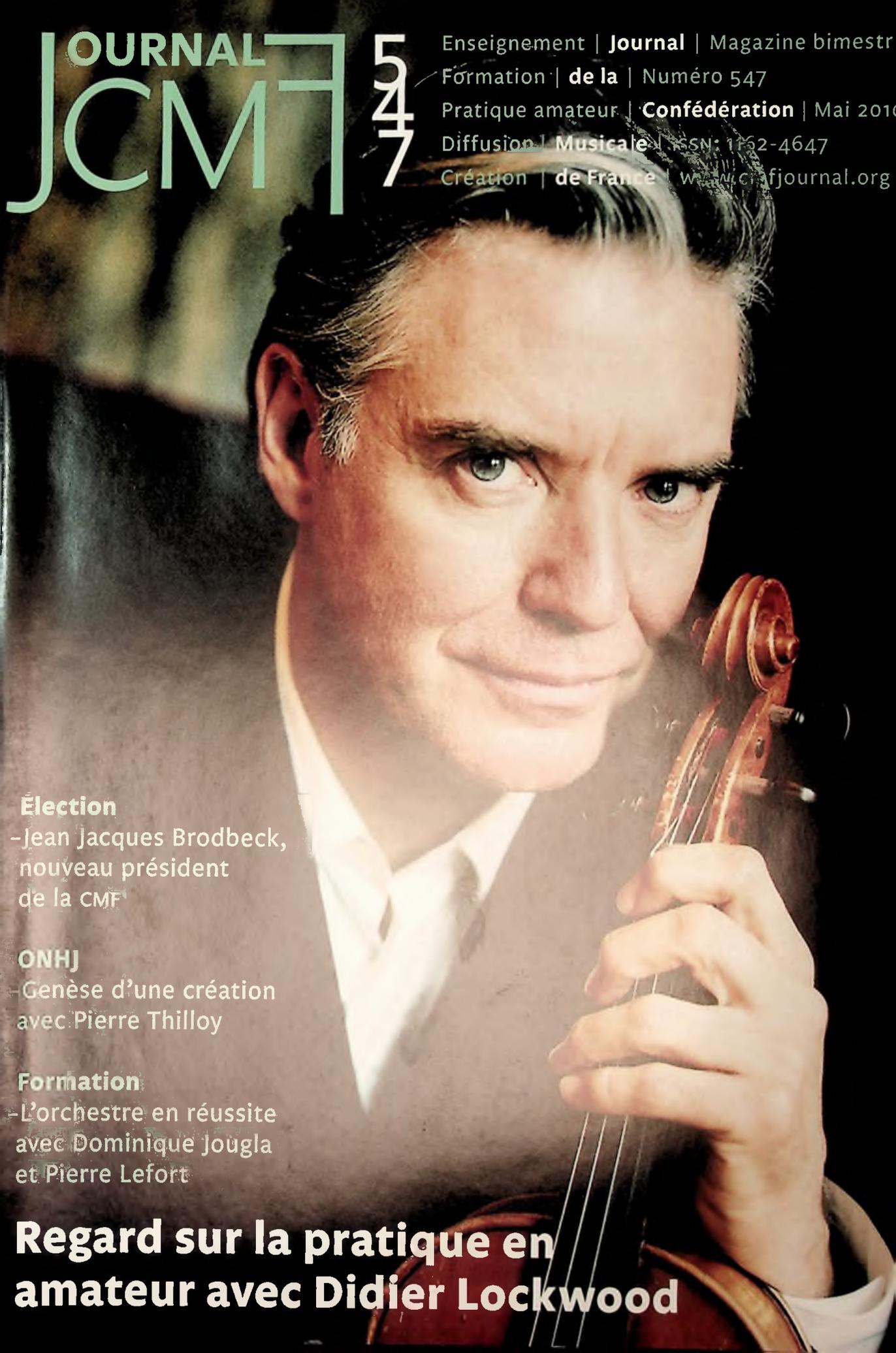
ONHJ

- Genèse d'une création
avec Pierre Thilloy

Formation

- L'orchestre en réussite
avec Dominique Jougla
et Pierre Lefort

**Regard sur la pratique en
amateur avec Didier Lockwood**



FR-7X LA MUSIQUE EN COULEUR !



Si vous écoutez certains sons du FR-7x, le dernier né de la famille V-Accordéon, on pourrait croire qu'il a été conçu pour les accordéonistes français. Tant ils semblent familiers. Digne successeur du FR-7, il dispose, entre autres, d'une sensibilité du soufflet et d'une expressivité accrues, de nouvelles sonorités et vous permet aussi de jouer sur des MP3 via une clé USB. Encore un détail, si vous entendez une batterie, ne la cherchez pas, elle est sous la main gauche de l'accordéoniste !

www.rolandce.com

Roland

547 Édito

« JE SUIS UN MUSICIEN AMATEUR »



Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF
Président de la CISM

Cri du cœur du nouveau président de la Confédération Musicale de France que je suis, fonction à laquelle le Conseil d'Administration m'a fait l'honneur de me porter lors du dernier congrès de Saint-Louis le 24 avril 2010.

Mon dessein est surtout de partager les valeurs du musicien amateur que je suis, le plaisir de chanter ou de jouer un instrument, la spontanéité, ma liberté de choix, mon sens de l'animation des cités... Mais aussi mon envie et mon exigence de bien faire les choses.

Au sommet de la grande pyramide de la musique nous admirons les meilleurs, des professionnels, des maîtres. La maîtrise, un rêve, inaccessible...

Musicien amateur étant, je suis astreint à l'effort permanent pour conserver et parfaire ma discipline, l'humilité et la modestie seront donc ma voie.

Musicien amateur je suis, je dois me garder de l'amateurisme dans son sens péjoratif parce qu'il porte atteinte à la considération que les autres peuvent avoir de ma personne.

L'amateur que je suis a besoin du professionnel pour m'apprendre la musique. Le bénévole que je suis a besoin du professionnalisme de ceux qui assurent la gouvernance du support institutionnel qui nous porte, nécessaire réseau de nos associations, fédérations et confédérations. La CMF est au musicien amateur ce qu'un gouvernement est au citoyen.

Une confédération nationale organise les nécessaires confrontations d'idées avec ses membres et ses partenaires pour faire évoluer son mouvement et ainsi conforte la pyramide musicale dans le respect des règles de démocratie de la République.

Nous sommes là pour les organiser car nous savons que les attentes dans les régions sont pressantes pour que la CMF exerce sa gouvernance avec compétence et détermination. Vous pouvez d'ores et déjà compter sur l'équipe qui m'entoure pour discerner l'essentiel de l'accessoire. Déjà nous disposons d'une équipe de permanents hautement qualifiés.

L'implication de tous sera toutefois nécessaire pour poursuivre l'œuvre de refondation entreprise depuis cinq ans sous la présidence de Bernard Aury, relayé par Jean Marie Dazas, à qui je veux rendre hommage car sous leur présidence nous avons pu engager les débats qu'il fallait et qui nous donnent les plus grands espoirs pour l'avenir de la CMF.

Diam

Toutes les partitions
de musique chez vous
plus vite !

Par téléphone ou internet

Partitions de musique, méthodes, accessoires...



Allô-commande

0 825 00 3426*

Commande internet

www.diamdiffusion.fr

* 0,15 € / min
Outre-mer et étranger : 0 825 826 021

Diam
Diffusion Art Musique

✉ : contact@uniformesdiffusion.fr

*Spécialiste
de l'uniforme de fanfare, harmonie
et showband.*

☎ : 03.60.97.08.66



Accessoires :

chaussures,
cravates, gants,
fourragères,
épaulettes, etc.

Chemises, t-shirts
Polos, sweats
Coupe-vents, parkas
Broderie, sérigraphie,
flocage,
écussons.



Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments

les plus grandes marques

Edition musicale

auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation

des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

Espace Robert Martin

Lyon

14, rue du Pdt E. Herriot

69001 Lyon

Tél. 04 72 98 05 10

Fax 04 72 98 05 11

Espace Robert Martin

Mâcon

106, Grande rue de la Coupée

71850 Charnay-les-Mâcon

Tél. 03 85 34 46 81

Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

Journal de la Confédération
Musicale de France

Édité par CMF Diffusion,

BP 252-75464 Paris CÉDEX 10

103, Bd de Magenta, 75010 Paris

tél: 0142821017 / fax: 0145960686

N° de commission paritaire: 1009G85496

N.C.8. Paris 381279637

Siret n°38127963700015

APE n°923 A, Banque Hervet,

127, rue La Fayette, 75010 Paris

SARL au capital de 19840€

n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Bernard Aury

Directeur de CMF Diffusion

Philippe Tormen

Sur internet

Journal: www.cmfjournal.org

jcmf.dif@wanadoo.fr

CMF: www.cmf-musique.org

cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalisation

Christine Bergna

Jérémie Elalouf

tél: 0142829244

Abonnement

Roger Malonga

tél: 0142829245

Tarifs, abonnement 1 an (5 n°)

France: 30€ / Étranger: 37€

Prix au n°: 7€ / no avec supp.: 12€

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

Publicité

Au support.

tél: 0142821017

Impression

Imprimerie de Montligeon, ZI les Gaillons

Nord, 61400 Saint-Hilaire le Châtel

Dépôt légal n°21689

« Toute reproduction même partielle
par quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation
écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable
suppose en tout état de cause que la source
du texte reproduit soit mentionnée. »

Sommaire

Mai 2010

n°547

Actualités

- 4 **Congrès**: Le nouveau bureau de la CMF
- 5 **En bref**:
 - La formation des chefs en région
 - La SEAM
 - Errata : programme instrumental
 - Erratum: stage national de direction de chœur
 - Formation à la pratique du cérémonial
- 6 **Genèse d'une création** avec Pierre Thilloz
- 8 **Programme de l'ONHJ**
- 9 **Regard sur la pratique** en amateur entretien avec Didier Lockwood
- 12 **Brèves**
- 16 **Denis Badault, voyage** avec le tuba à Seclin

Formation

- 18 **L'orchestre en réussite** avec Dominique Joula et Pierre Lefort

Musique & Histoire

- 21 **Ralph Vaughan-Williams et son œuvre pour orchestre à vent** par Francis Pieters
- 23 **De la musique au logis à la musicologie**, Souvenirs sur presque tous les six par Frédéric Robert

Boîte à outils

(Cahier central)

- I Les avantages du protocole d'accord CMF/Sacem
- III Les possibilités du legs

Musiques actuelles

- 26 **Les conseils de Dariz**: Les musiques de film
- 29 **La batterie, guide pédagogique instrumental** par Bernard Zielinski

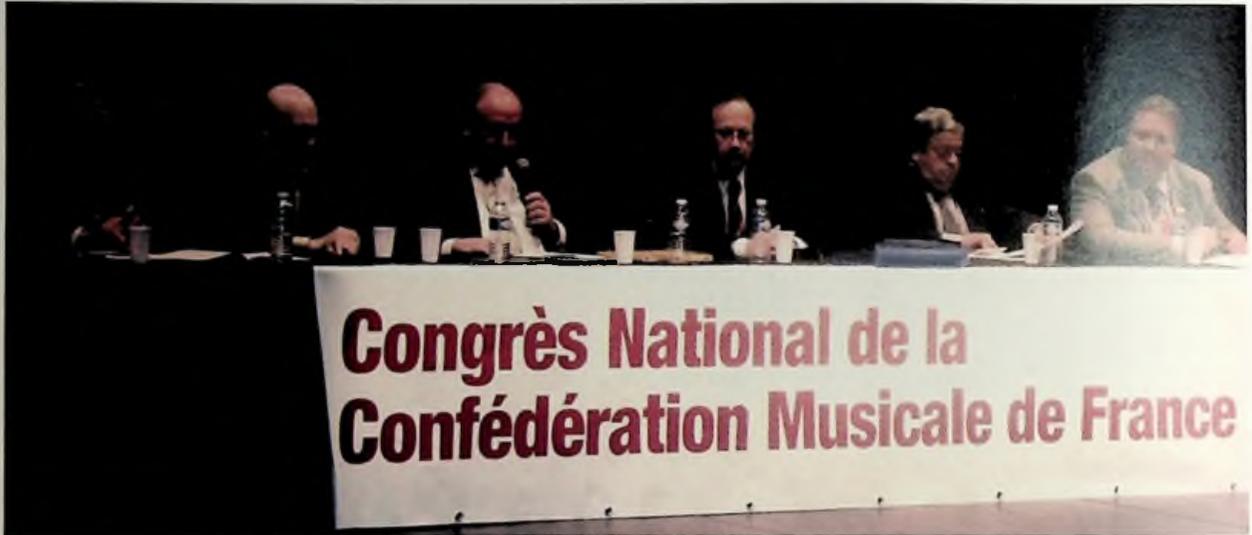
Discothèque

- 31 **La Discothèque d'or** de Francis Pieters
- 33 **Les CD de Jean Malraye**

Infos

- 36 **Bloc-notes**
- 37 **Bulletin d'abonnement**
- 38 **Petites annonces**
- 39 **Régions**

109^e Assemblée générale de la Confédération Musicale de France



De Gauche à droite : Philippe Rio, Claude Mangin, Jean Jacques Brodbeck, Jean-Marie Dazas, Robert Combaz, Philippe Tormen.

La Fédération des sociétés de musique d'Alsace, son comité directeur, son staff permanent, les quelque 310 associations et partenaires institutionnels ont accueilli du 22 au 24 avril le congrès de la Confédération Musicale de France dans le fabuleux théâtre de la Coupole à Saint-Louis.

C'est dans ce magnifique cadre que les congressistes ont mené leurs travaux et débats ponctués de moments musicaux. Cette année avait lieu parallèlement un colloque national sur le thème « Musicien amateur 2010, anachronisme ou nécessité ? » animé par de nombreuses personnalités. Ces deux journées de travail se sont terminées par l'élection du président et de sa nouvelle équipe.

Les membres du nouveau Bureau



Jean Jacques Brodbeck,
président



Robert Combaz,
1^{er} vice-président



Daniel Bart,
vice-président



Philippe Rio,
vice-président



Patrick Robitaille,
secrétaire général



Serge Hilar,
secrétaire
général adjoint



Claude Mangin,
trésorier



Christophe Morizot,
trésorier adjoint

Le compte rendu du congrès sera présenté dans le prochain numéro du Journal.

En Bref

La formation des Chefs en région

La CMF mène une politique de formation de formateurs qui est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication. Dans ce cadre, les fédérations régionales qui organisent des stages de formation des chefs peuvent bénéficier de l'appui financier de la CMF: chaque année est votée, par le CA confédéral, une enveloppe budgétaire qui est ensuite ventilée entre les fédérations régionales au prorata du nombre d'heures d'enseignement données et du nombre de stagiaires ayant participé.

En 2009, 9 fédérations sur 24 ont organisé au moins un stage sur leur territoire. Ce partenariat CMF-Région sera prochainement remodelé pour répondre aux exigences des autorités de tutelle; il s'agira désormais, pour la CMF, de recueillir un maximum de données, tant qualitatives que quantitatives, qui permettront au Ministère de mesurer l'impact de son soutien.

Une convention de co-réalisation est adressée pour signature aux fédérations régionales dans le courant du 1^{er} semestre de chaque année, accompagnée des pièces annexes utiles.

Pour tout renseignement: Service Administration et Finances: 01 48 78 76 62; francoise.louis@cmf-musique.org.

La SEAM

Une rencontre entre la CMF et la Société des éditeurs et auteurs de musique laisse entrevoir un nouveau statut particulier pour les examens et concours des sociétés musicales qui permettrait l'utilisation des photocopies lors des examens et concours à l'exception des conducteurs qui devront être originaux.

Nous vous tiendrons prochainement informés dans le détail des modifications de ce nouvel avenant à la convention.

Errata : Programme Instrumental

p. 43, Instruments d'ordonnance, Clairon, fin de 1^{er} cycle:

Suite de Suite à Suivre (n°3 en entier et n°4 jusqu'à la mesure 71)

De Vanbeselaere chez Martin R3806M Éditions Musicales

Digital Music Print: chez Diffusion BIM (Leduc: uniquement les Cuivres)

Erratum : Stage National de Direction de Chœur

Une erreur s'est glissée dans la plaquette d'information du stage de Direction de chœur des Karellis. Les frais d'hébergement indiqués sont erronés, il fallait lire: 257,50€ la chambre simple et 312,50€ la chambre double.

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 31 mai (voir p. 35).

Renseignements et inscriptions à la CMF, tél: 01 48 78 76 62 ou 01 48 78 39 42; mail: francoise.louis@cmf-musique.org; cmf@cmf-musique.org; www.cmf-musique.org

Formation à la Pratique du Cérémonial

■ Nouvelle session les vendredi 16 octobre et samedi 17 octobre 2010.

Ce stage est organisé par l'Union des Fanfares de France (UFF) dans le cadre d'une convention signée avec le Ministère de la Défense et l'AMF, ouvert gratuitement à toutes les sociétés adhérentes d'une des quatre fédérations membres de la CAMP. Il s'adresse aux chefs, chefs adjoints ou tambours-majors pouvant justifier d'un bon niveau musical.

Une musique militaire professionnelle sera mise à la disposition des stagiaires,

ce qui leur permettra d'étudier tous les cas de figure liés aux cérémonies. Chacun se verra remettre les outils pédagogiques utiles pour poursuivre son perfectionnement à domicile.

■ Places limitées à 20 stagiaires par session.

■ Clôture des inscriptions: le 20 septembre 2010.

■ Programme détaillé, formulaire d'inscription et informations complémentaires:

Confédération Musicale de France, 103 Boulevard de Magenta 75010 PARIS
Françoise Louis au 01 48 78 76 62
ou francoise.louis@cmf-musique.org.

Genèse d'une création



© Raphaël Creton, 2009

Dans le cadre de la 9^e session de l'ONHJ, à Schladming en juillet prochain, les musiciens sous la direction de Miguel Etcheconcelay vont découvrir, en création, Terre: La dernière planète, Opus 177 de Pierre Thilloy. Œuvre écrite pour orchestre d'harmonie et quatuor jazz-rock, nous avons voulu en savoir plus auprès du compositeur.

Propos
recueillis par
**Christine
Bergna**

Comment avez-vous pensé Terre ?

Pierre Thilloy: Il y a quelques années j'ai écrit une œuvre de commande pour grand orchestre symphonique qui venait compléter les *Planètes* de Gustav Holst à la demande de Musique Nouvelle en Liberté. Il s'agissait de *Pluton* qui quelques mois après la création a été déclassé – pas à cause de ma musique, rassurez-vous! – par la communauté scientifique et n'a donc plus été considéré comme une planète du Système Solaire. J'ai pu constater alors que la planète Terre avait été oubliée dans ce grand projet musical et je me suis promis qu'un jour j'écrirais pour elle, d'où le choix du titre de cette œuvre.

Écrire pour orchestre d'harmonie s'est imposé ?

P.T.: C'est une suite logique par rapport à l'importance du legs de Gustav Holst avec les *Planètes*. L'harmonie y est très présente, et on retrouve sa marque

dans beaucoup de musique aujourd'hui... Avec *Terre*, j'ai fait le choix d'intégrer un quatuor de jazz-rock, signe d'ouverture sur un autre monde. Ce quatuor apparaît comme une sorte de passerelle entre deux mondes qui ne sont pas obligés de se fréquenter mais qui ont tout intérêt à le faire. Il y a aussi l'idée de filiation entre l'orchestre symphonique et l'orchestre d'harmonie.

Êtes-vous familier de l'harmonie ?

P.T.: Oui, je suis à la base tromboniste et plus jeune, j'ai joué dans diverses harmonies de l'Est de la France. J'ai composé trois œuvres pour orchestre d'harmonie, chacune dans un langage très différent.

Intégrer un quatuor rock, est une manière de moderniser le répertoire de l'orchestre d'harmonie ?

P.T.: Je ne suis pas certain que l'orchestre d'harmonie ait besoin d'être «dépoussiéré». Par contre avec ces nouvelles passerelles, il y a nécessité de créer un répertoire et en cela, c'est une ouverture. Mais je pense que pour bien vivre dans le monde, il faut se connaître et aller à la rencontre de l'inconnu. Il est donc intéressant de ne pas se négliger entre musiciens, quel que soit son style musical. Et, si la musique est faite intelligemment, il y a peu de raison de dire que l'une est supérieure à l'autre.

Quel est le rôle du quatuor dans Terre ?

P.T.: Le quatuor (guitare électrique, basse électrique, clavier, batterie) a un esprit jazz-rock, et les musiciens devront s'intégrer au son préexistant de l'orchestre d'harmonie. C'est donc une touche de couleur supplémentaire. De même, je vais essayer d'amener l'orchestre d'harmonie vers un son plus «rock électro». Il y aura probablement un solo de guitare électrique, car il est intéressant de développer le côté concertant d'une telle formation. Mais en général mon écriture est assez chargée, intense et fatigante, et personne ne sera vraiment au repos.

Dites-nous en plus sur la partie de l'orchestration dans Terre ?

P.T.: J'aborde l'orchestre d'harmonie avec autant de respect que je le fais pour la voix, un quatuor à cordes ou un orchestre symphonique. Je pense qu'il est très

important de prendre en considération cette formation dans la musique dite « savante » sans la reléguer au rang de formations mineures. Il est probable que c'est au travers de l'orchestre d'harmonie que le compositeur peut explorer encore mille « solutions » orchestrales. Je ne vais donc pas « essayer » de faire ressembler le son de l'orchestre d'harmonie au son de mon écriture dans le grand symphonique mais écrire pour cet orchestre, sans différence avec le reste. En revanche, j'écris pour cet orchestre d'harmonie avec les mêmes principes que sont les fondamentaux de mon langage personnel, principalement axés sur une sorte de puissance « tellurique », de timbre complexe par mélange et de principes rythmiques collectés au cours de mes nombreux voyages en Afrique, en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Asie Centrale. L'œuvre risque donc au final d'être véritablement intense et épuisante. Mais le chef Miguel Etchegoncelay, qui créera cette œuvre à la tête de l'ONHJ m'a promis d'y jeter un œil attentif avant que nous ne la livrions aux musiciens...

L'ONHJ est un orchestre de jeunes, est-ce une prise de risque ou au contraire un avantage d'écrire pour ce type d'orchestre ?

P.T.: Ce sont les deux à la fois. Une prise de risques dans le sens où les musiciens sont « frais », et ne connaissent pas forcément toutes les règles établies. Mais leur fraîcheur et le fait que les musiciens ne se connaissent pas, me font penser à un volcan qu'il va falloir faire jaillir et je crois que le résultat sera phénoménal. Pour preuve, ces orchestres de jeunes que l'on peut écouter en France et à l'étranger, qui dégagent à la fois volonté, naïveté et candeur, même dans des œuvres très élaborées. Tous ces paramètres donnent un son très différent et je suis impatient de travailler avec les jeunes musiciens de l'ONHJ.

Vous serez présent à Schladming pendant le stage ?

P.T.: Oui, un compositeur ne peut rester toujours à son bureau. Il doit aller à la rencontre des musiciens. C'est un partage important car il arrive parfois que le compositeur oublie qu'il écrit pour des musiciens et il peut en résulter des aberrations d'écriture. Le compositeur doit prendre conscience qu'il a été trop loin et l'échange devient alors pédagogique. C'est le moment d'être présent pour suivre un cours « d'aptitude » et puis c'est aussi une aventure humaine du genre de celle qui vous donne envie de continuer !



© Raphaël Creton, 2009

« Tous ces paramètres donnent un son très différent et je suis impatient de travailler avec les jeunes musiciens de l'ONHJ. »

Vous enseignez l'orchestration et la composition, transmettre est une nécessité pour vous ?

P.T.: Je pensais que le mot transmettre était très important, mais je pencherais de plus en plus pour le mot guider. Généralement, on transmet un savoir transformé

par sa vision propre. En tant qu'enseignant on est donc là pour dire où se trouve le savoir et dans un second temps, guider. Si on a la capacité et la disponibilité de temps pour essayer de créer l'étincelle qui doit jaillir et la guider vers quelque chose qui lui est propre, alors cela devient assez passionnant.

Biographie

Né en 1970, Pierre Thilloy poursuit ses études musicales en 1990 à Nancy (composition et orchestration avec Jean-Pierre Rivière, écriture avec Noël Lancien, musique de chambre avec Dino Tomba), puis étudie la composition auprès d'Alexander Mullenbach au Conservatoire de Luxembourg et l'Académie Internationale du Mozarteum de Salzbourg et l'esthétique musicale du XX^e siècle avec Mario di Bonnaventura. Finaliste à de nombreux concours

internationaux (Reine Elisabeth à Bruxelles, Léonard Bernstein à Jérusalem, Ladislav Kubik aux USA), il est aussi lauréat national 1990 du Concours général en Musique, lauréat de la FFEM en 1997 et obtient en 1998 le second prix International « Olivier Messiaen » de la Fondation Guardini de Berlin. En novembre 2002, il reçoit le Prix des Arts de l'Académie nationale des Sciences, Arts & Lettres de Metz pour l'ensemble de son œuvre. À 38 ans, ses œuvres sont jouées dans le monde entier.

Contact Pierre Thilloy

mobile: +33 (0) 608538113

mail: pierre.thilloy@gmail.com

site: www.pierrethilloy.com

Le programme de l'ONHJ

Présentation des œuvres retenues pour la 9^e session estivale de l'ONHJ à Schladming en Autriche.

Sélamlık, divertissement,
op. 48 n°1, Florent Schmitt,
(1870-1958), Éditions Durand.

■ *Sélamlık* fut achevé en 1904 et créé en juin 1909 aux Jardins du Palais Royal par la Garde Républicaine sous la direction de Gabriel Parès qui en reçut la dédicace. C'est une visite à Constantinople qui inspira le « divertissement turc » *Sélamlık au compositeur*. Dans cette œuvre aucun pupitre ne reste en arrière-plan.

Rituel, Thierry Muller (1964),
Éditions Robert Martin.

■ Cette œuvre a été commandée à l'origine pour trois orchestres ! . Cette version pour orchestre seul est plus exigeante techniquement pour les instrumentistes sollicités de façon plus constante que dans la première version, mais reste très fidèle musicalement à son original.

Les Noces de Cendres,
Henri Tomasi (1901-1971),
transcription Désiré Dondeyne,
Éditions Robert Martin.

■ *Les Noces de Cendres* ont été composées en 1954, extraites du Ballet du même titre écrites pour l'orchestre symphonique. C'est la version pour orchestre à vents réalisée par Désiré Dondeyne qui est présentée ici.

Children's Overture,
Eugène Bozza (1905 - 1991),
Éditions Peters.

■ *Overture pour enfants* est un brillant pot-pourri de mélodies pour enfants, commandé en 1964 par Robert Boudreau, fondateur et directeur de la fameuse American Wind Symphony de Pittsburgh.

Piece of Mind,
Dana Wilson (1946),
Éditions Ludwig Music.

■ *Piece of Mind* fut créé à New York en mars 1987. Le titre de l'œuvre est un jeu des mots utilisé pour décrire le fonctionnement du cerveau humain. Le premier mouvement, « Thinking », se dévoile à partir d'un simple motif de quatre notes traité dans des styles différents. Le dernier mouvement, « Being », est lié à un état d'esprit rarement pris en compte dans les cultures occidentales, la « peace of mind ».

Yiddish Dances,
Adam Gorb (1958),
Éditions Mæcenas.

■ La suite des *Dances yiddish* d'Adam Gorb, fut commandée par Tim Reynish pour célébrer son 60^e anniversaire, et créé en 1998. L'œuvre est plutôt festive, et combine deux des passions de Reynish, la musique pour ensemble à vents et le folklore klezmer. La pièce est structurée en cinq mouvements : « Khosidl », « Terkische », « Doina », « Hora » et « Freylachs ».

Sir Patrick, Aires traditionnelles
des îles Shetland (Écosse),
Philippe Geiss (1961)
Manuscrit.

■ *Sir Patrick* fut commandé par l'us Navy Band à Philippe Geiss à l'occasion du 33^e Symposium International de Saxophone. Cet arrangement est réalisé à partir d'airs traditionnels des îles Shetland collectés par J. Steele. Philippe Geiss a recherché un phrasé et une orchestration originale pour mettre en valeur les caractéristiques des saxophones dont la souplesse d'articulation s'adapte aux couleurs de la musique celtique.

Short ride in a fast machine
John Adams (1947),
transcription: Richard Saucedo,
Éditions Boosey and Hawkes.

■ *Short Ride in a Fast Machine* est une œuvre brillante et jubilatoire, commande du Festival de Great Woods, à Mansfield, Massachusetts pour sa cérémonie d'ouverture. L'œuvre fut créée le 13 juin 1986 par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, sous la direction de Michaël Tilson Thomas. Cette version pour Orchestre d'Harmonie est réalisée par Richard Saucedo.

Terre: La dernière planète,
op. 177, manuscrit Pierre Thilloy

(voir l'entretien avec Pierre Thilloy)

Si vous souhaitez participer à l'aventure de l'ONHJ du 4 au 18 juillet à Schladming en Autriche, des auditions de recrutement ont lieu en mai et juin. Plus de renseignements auprès du chef de projet de la CMF :

mail: ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org ;
tél: 01 48 78 40 27.

Didier Lockwood, un regard sur la pratique en amateur

Didier Lockwood compositeur, jazzman, pédagogue, est vice-président du Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle depuis 2005. Nous avons voulu connaître son point de vue sur le musicien amateur.

Parallèlement au congrès de la CMF qui se déroule les 23 et 24 avril à Saint-Louis en Alsace, se tient un colloque sur le thème du musicien amateur en 2010 anachronisme ou nécessité, qu'en pensez-vous?

Propos
recueillis par

**Christine
Bergna**

Site de Didier
Lockwood :
didierlockwood.com
Site du Centre
des musiques
Didier Lockwood :
cmdl.free.fr

Didier Lockwood : Pour moi, c'est une nécessité, absolument. Il est clair que la pédagogie future de l'enseignement musical doit prendre en compte la dimension du musicien amateur, non seulement dans la pratique mais aussi dans l'esprit parce que la musique reste un art. Dans le mot amateur, il y a le mot amour et c'est cet aspect que l'on a tendance à délaissier rapidement dans la pratique spécialisée. J'ajouterais qu'une pratique musicale pour pouvoir se spécialiser a besoin de grandir dans le terreau amateur. C'est en tout cas l'expérience enrichissante que j'ai eue. Très jeune, j'ai joué dans plusieurs formations à Calais où j'ai grandi, notamment à la musique municipale, la fanfare, l'orchestre jazz symphonique. J'accompagnais les chœurs au violon avec mon père et c'est avec cette pratique amateur que j'ai connu le plaisir et surtout la raison principale de faire de la musique.

Pouvez-vous spécifier cette notion ?

D. L. : Faire de la musique pour moi, ne signifie pas pratiquer individuellement et du point de vue de l'enseignant, la priorité n'est pas de former des solistes et des super-solistes, mais l'occasion de partager des

émotions avec des gens de générations différentes. L'aspect inter générationnel et inter social est extrêmement important. La pratique amateur crée des liens et je pense qu'il y a sur ce point des réorientations à donner à l'enseignement musical.

Quelles orientations préconisez-vous ?

D. L. : Il est important de sensibiliser les enfants à la musique, le plus tôt possible à l'école. Il faut leur donner des outils de compréhension en développant l'oreille avec un enseignement en partie oral, accompagné d'un enseignement physique rattaché à la danse pour développer le rythme... Et puis relayer le tout au conservatoire. L'école de musique peut aussi servir de relais pour la formation du public, car un musicien amateur est un bon public.

L'école de musique peut aussi servir de relais pour la formation du public, car un musicien amateur est un bon public.

Au-delà de cette pratique amateur extrêmement importante, on pourra détecter des personnalités qui pourront poursuivre une carrière professionnelle, mais pas uniquement dans les domaines classique, contemporain ou baroque mais aussi dans les

musiques actuelles et improvisées. D'ailleurs je tiens à préciser que la pratique amateur a toujours été ouverte à toutes les esthétiques, paradoxalement à la pratique issue d'un enseignement plus académique.

Quel constat faites-vous de l'enseignement aujourd'hui ?

D.L. : Nous sommes aujourd'hui dans une vision ancrée, même s'il y a eu de nombreuses avancées. Certains établissements utilisent des concepts pédagogiques très intelligents mais dans l'ensemble une certaine idée de ce que doit être la musique et de ce que doit produire le conservatoire reste bien enclavée. On constate que 1 % à peine du public des écoles de musique et des conservatoires devient professionnel et je pense que les 99 % autres devraient garder un attachement très proche avec la musique, ce qui n'est pas toujours le cas.

L'éducation musicale doit offrir une préparation globale à la mixité et au métissage. Il faut (...) savoir faire côtoyer les gammes majeure et mineure avec les gammes orientale, indienne ou arabisante.

Comment voyez-vous l'éducation musicale ?

D.L. : L'éducation musicale doit offrir une préparation globale à la mixité et au métissage. Il faut pouvoir très rapidement étudier tous les modes existants dans le monde, savoir faire côtoyer les gammes majeure et mineure avec les gammes orientale, indienne ou arabisante. Le rythme est aussi un point important à développer. On parle du rythme solfégique, mais il y a aussi la danse intérieure que nous connaissons bien dans le jazz et dans les musiques improvisées, appelée groove pour les musiques actuelles ou swing pour le jazz. C'est une science qui malheureusement n'est pas entrée dans les consciences de la pédagogie et c'est dans ce sens qu'il faut travailler.

Vous avez créé un Centre des musiques ouvert aux enseignants...

D.L. : Ce centre des musiques accueille entre autres des enseignants du second degré en stages de formation et en formation continue. Il est très important d'échanger avec ces personnes parce que l'on



sent le fossé existant entre ce qu'on leur demande de faire et leur formation initiale. Il ne s'agit pas de « reformer » les générations d'enseignants qui exercent actuellement, car c'est impossible à faire, mais les aider en leur donnant des supports d'enseignements. Il faut aussi chercher à se réorienter vers les pratiques d'ensembles.

Que pensez-vous de l'orchestre à l'école ?

D.L. : L'orchestre à l'école que je connais bien est un exemple à suivre. Cette pratique permet d'étudier à la fois le solfège, l'instrument et la pratique d'ensemble. C'est une manière extrêmement ludique et attachante pour débiter la musique qui correspond beaucoup plus à l'état d'esprit des enfants aujourd'hui.

Et pour l'enseignement traditionnel ?

D.L. : Pour les enfants qui suivent un enseignement individuel, il est important de pratiquer la musique d'ensemble dès l'entrée au conservatoire pour atti-

rer leur attention sur l'idée que la musique est faite pour être jouée ensemble. Il faudrait aussi que les écoles de musique et les conservatoires s'ouvrent au monde amateur et qu'elles mettent en place des partenariats pour que les élèves puissent participer aux ensembles amateurs et apprendre très rapidement beaucoup de choses. Moi-même, j'y ai appris énormément.

Certains choristes et certain musiciens de la batterie fanfare ne sont pas lecteurs, qu'en pensez-vous ?

D.L. : Il vaut mieux savoir jouer la musique sans savoir la lire, que de savoir la lire sans savoir la jouer... La musique au départ n'est pas faite pour être lue. Il faut la considérer comme un langage et non pas comme un décryptage. Un langage s'apprend par imitation comme pour l'étude d'une langue étrangère où le professeur transmet la musique de la langue que l'on répète et imite. Pour la musique, c'est la même chose. Une fois que l'oralité est placée, on peut passer aux explications technique et théorique avec la lecture, puis au décryptage de ce que l'on joue et de sa compréhension intuitive. Ces musiciens ama-

teurs non-lecteurs en suivant des cours de rattrapage pourront devenir lecteurs beaucoup plus facilement.

L'improvisation tient une grande place pour vous dans la musique, peut-on improviser facilement ?

D.L. : L'improvisation, pour moi, est une science. Improviser complètement librement et en toute liberté, n'est pas une réalité tant que l'on n'a pas de base technique. On peut s'exprimer d'une manière instinctive sur un instrument ou avec la voix dans un concept contemporain et cela fait du bien. Guy Reibel a réalisé une méthode d'improvisation sur la voix et les jeux vocaux très intéressants qui permet d'apprendre à improviser d'une manière orale. Par imitation avec de tout petits outils, on arrive à improviser avec trois notes comme on apprend à parler. L'improvisation est très importante parce que cela induit une prise de responsabilité musicale de l'interprète qui devient, à ce moment-là, lui-même créateur. Un improvisateur est un compositeur sans gomme. La véritable liberté en improvisation consiste à connaître l'ensemble des règles constituant la musique pour pouvoir s'en libérer. Un véritable improvisateur est un musicien complet.

Biographie

Didier Lockwood est né à Calais dans une famille d'artistes, son père est instituteur et professeur de violon, sa mère peintre amateur et son frère aîné Francis un talentueux pianiste en herbe, très attiré par le jazz.

Tout jeune, il se passionne pour l'instrument paternel et entre au Conservatoire à l'âge de 6 ans. Il reçoit l'enseignement difficile de l'excellente méthode Karl Flesch.

Didier Lockwood intègre l'Orchestre lyrique du Théâtre Municipal de Calais à 13 ans. Il en a 16 lorsqu'il se voit doublement récompensé de ses efforts et de sa virtuosité. Il remporte le Premier Prix du Conservatoire National de Calais et le Premier Prix national de musique contemporaine de la SACEM pour sa composition pour violon préparé.

Le violoniste admire la musique classique et ses grands compositeurs. Une nouvelle passion va pourtant s'emparer de lui : la musique improvisée et le jazz, auxquels son frère l'initie. Il découvre à cette époque une autre approche de la musique axée sur la tradition orale.

Bien qu'il soit reçu premier à l'examen final de l'École Normale de musique à 17 ans, il ne tentera pas l'entrée au Conservatoire National de Paris, happé par un démarrage professionnel fulgurant au sein du groupe mythique Magma.

Au-delà de sa large pratique musicale, Didier Lockwood se passionne pour l'enseignement. Son engagement, pour promouvoir notamment la pratique artistique auprès des jeunes générations, le conduit à intervenir bénévolement dans les établissements scolaires. Convaincu par la nécessité de rétablir les valeurs simples et constructrices que représente la découverte d'une passion, il concrétise l'enseignement de la sienne, la musique improvisée, en ouvrant le CMDL. Véritable établissement pilote, il y initie les jeunes à l'apprentissage des musiques classiques, improvisées, traditionnelles, tout en organisant des stages et Master classes rattachés à son département de formation professionnelle.

Son ouvrage pédagogique *Cordes et âmes* (Salabert), et son livre autobiographique *Profession jazzman. La vie improvisée* exposent largement une approche technique et philosophique de son art.



Cordes & Âmes,
Didier Lockwood &
Francis Darizcuren,
Salabert.



Profession Jazzman. La vie improvisée,
Hachette Littérature,
2003.

Brèves

Concerts

■ Grande Soirée exceptionnelle le 16 mai à 19h à l'Olympia de Paris avec la Grande Sophie et l'Harmonie de Lille-Fives, Thomas Fersen et l'Harmonie de Linselles, DJ Zebra et l'Harmonie de Lens, soit 200 musiciens sur scène.

Réservations sur www.olympiahall.com et points de vente habituels, 18 euros.

■ L'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix sous la direction de Pierre Walter donnera un concert le 21 mai à 20h30 dans la salle Agoreine de Bourg-la-Reine; le 5 juin à 20h, Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand en hommage à Vladimir Cosma en présence et avec la participation du compositeur. L'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix sous la direction de Pascale Jeandroz sera le 13 juin à 16h à l'Église Saint-Séverin à Paris pour un programme orgues et cuivres, vents, percussions, violon solo (Sébastien Bouveyron, étudiant au CNSM de Paris); le 26 juin à 16h en l'Église Saint-Merri à Paris avec l'Académie vocale de Paris sous la direction d'Alain Simcock.

Hugues Blunat, tél : 06 72 79 20 30;
<http://www.prefecture-police-paris-interieur.gouv.fr/connaitre/Unites.htm>

■ 110 jeunes franciliens seront intégrés au sein du prestigieux London Symphony Orchestra (LSO) dirigé par John Eliot Gardiner le mercredi 23 juin à 18h à la Salle Pleyel. Les élèves issus de collèges, d'écoles de musique, de conservatoires de Paris (5*, 6*, 16*, 18*, 19*), des Yvelines (Auffargis, Guyancourt, Mantes-la-Jolie), des Hauts-de-Seine (Clamart, Garches), de Seine-

Saint-Denis (La Courneuve, Montreuil, Pantin), du Val d'Oise (Sarcelles) participent à cette manifestation. Les journées de répétition sont encadrées par l'équipe pédagogique de la Cité de la musique.

■ Le Chœur de l'Armée française sera en concert public le mardi 25 mai à 20h30 en la Cathédrale de Nantes sous la direction d'Aurore Tillac.

reneevincent-cmci@wanadoo.fr
www.garderepublicaine.fr

■ L'Orchestre d'Harmonie Hector Berlioz - Toulon sous la direction de Claude Decugis donnera le 29 mai à 15h son traditionnel concert de Fête des mères au Palais des Congrès Neptune de Toulon. Il sera le 30 mai à 14h30, au Forum du Casino des Palmiers, dans le cadre du Festival de l'Anche et le 25 juin à la kermesse de l'école Notre-Dame des Missions. Il terminera son trimestre le 2 juillet à 20h30 par une prestation à Pierrefeu du Var.

www.ohhb.com; mail : claudecugis@free.fr

■ Le théâtre à l'italienne de Saint-Dizier fête sa réouverture en programmant trois semaines de festivités du 29 mai au 19 juin avec un florilège de spectacles riches et variés.

■ Les représentations des *Noces de Figaro*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni*, trilogie de Mozart et de Da Ponte sont proposées du 25 mai au 11 juin au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Jean-Claude Malgoire. *Don Giovanni* sera également présenté à l'Atelier Lyrique de Tourcoing les 16, 18 et 20 mai.

www.theatrechampselysees.fr;
www.atelierlyriquedeturcoing.fr

■ Les concerts de printemps de l'Orchestre d'harmonie du Centre auront lieu le 21 mai à Vendôme (salle du Minautore), le 22 mai à Chenove dans le cadre du concours international des jeunes chefs d'orchestre d'harmonie (complexe culturel Louis Curel), le 3 juin à Ballan-Miré (château de la Carte). L'orchestre sous la direction de Philippe Ferro jouera les œuvres de Paul Fauchet, Nicolas Bacri, Jacques Casterède, Ida Gotkovski, Roger Boutry.

Orchestre d'Harmonie
de la Région Centre,
13 rue de Limare, 45000 Orléans;
tél : 06 08 89 04 43;
www.harmonieregioncentre.com

■ L'Orchestre de Cuivres d'Amiens Brass Band, sous la direction musicale d'Éric Brisse sera le 28 mai à 20h30 au Théâtre Municipal d'Abbeville (80), le 6 juin à 18h en l'église Saint-Rémi de Charleville-Mezières (08), le 12 juin à 20h30 en l'Auditorium Henri Dutilleul d'Amiens (80).

<http://ocabrassband.forumdediscussions.com>

■ *Musique au féminin* est le thème retenu pour la 29^e édition de la Fête de la Musique. De la muse inspiratrice jusqu'aux héroïnes du répertoire lyrique et leurs mythiques interprètes, sans oublier les grandes voix du jazz, les rockeuses et la jeune génération de la chanson française, mais aussi la nourrice et ses berceuses, la chanteuse des rues...

La musique au féminin suggère une infinité de variations et évoque aussi le chemin parcouru des femmes pour conquérir leur place. Qu'elles soient compositrices, chefs d'orchestre, instrumentistes ou DJ, beaucoup d'entre elles, par leur talent et leur volonté, peuvent en témoigner aujourd'hui. C'est leur créativité, leurs

combats, la vérité profonde de leurs répertoires qui seront mis à l'honneur ce 21 juin 2010.

www.fetedelamusique.culture.fr

Festivals

■ La 5^e édition d'un Monde en Fanfare se déroulera à Lille, Lens et à l'Olympia de Paris, avec Thomas Fersen, La Grande Sophie, DJ Zebra, Monoblok, Bogdan Nesterenko, et le conte musical *La folle journée d'Albert Dewlaminck* écrit par Éric Bleuzé et composé par J-Philippe Vanbeselaere. Rendez-vous le 13 mai au Théâtre du Colisée de Lens avec Thomas Fersen et l'harmonie de Linselles et DJ Zebra et l'Harmonie de Lens (entrée gratuite réservation au 03 21 28 37 41); le 14 mai à 21h au Théâtre Sébastopol de Lille pour *La folle journée d'Albert Dewlaminck* avec l'Harmonie d'Aras et La Grande Sophie et l'Harmonie de Lille-Fives (entrée gratuite sur réservation).

Théâtre Sébastopol,
tél : 03 20 54 44 50;
www.theatre.sebastopol.fr

■ Depuis dix ans la ville de Cluses poursuit son projet culturel global avec Musiques en Stock. Ce festival de musiques actuelles totalement gratuit en plein centre-ville, combine plusieurs domaines artistiques comme la musique, la photo, la bande dessinée... Atypique, l'événement se déroulera les 7, 8, 9 et 10 juillet à Cluses.

www.musiques-en-stock.com

■ Les Opéras en plein air animent les nuits d'été depuis dix ans, avec un opéra du grand répertoire. Cette année le festival a confié la mise en scène à Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary. Du 3 au 5 juin, l'opéra *Carmen* de Georges Bizet sera donné au parc départemental de Sceaux.

www.chateau-sceaux.fr;
www.vallee-culture.fr

■ Le 20 juin, Amiens accueille le Jubilé du saxophone. Cette grande fête réunira 7 orchestres et 19 solistes, des groupes de musique de chambre et de

musique actuelle, tous issus des écoles de musique de la Région et en particulier du CRR d'Amiens.

Informations auprès de Serge Bertocchi
06 15 35 62 53; 03 22 92 54 40;
sergebortocchi@yahoo.fr

■ Les 21^e Flâneries Musicales de Reims du 17 juin au 21 juillet proposent un parcours jazz en 18 concerts largement ouvert.

www.flaneriesreims.com

■ Le 5^e Festival de Musiques anciennes de Montfaucon/Besançon a lieu du 20 au 24 mai. D'autres communes seront impliquées dans cette manifestation notamment Saône, Fertans, Tallenay et Besançon. L'une des missions de ce festival est de permettre à un grand nombre de jeunes de moins de 25 ans de découvrir, d'apprendre à aimer des musiques souvent méconnues.

www.festivaldemontfaucon.com

■ Depuis 10 ans, le festival de l'Oh! rassemble chaque année un large public pour voguer sur la Seine et la Marne, et venir découvrir des œuvres plastiques et des spectacles contemporains créés sur des péniches et le long des berges. C'est une manière pour les Franciliens de se réapproprier les cours d'eau et leurs abords, tout en réfléchissant à la protection de ce patrimoine. Les 12 et 13 juin, les spectacles, installations, concerts et expositions seront confiés à des artistes femmes.

<http://festival-oh.cg94.fr>

■ Pour sa 30^e édition, Jazz à Vienne met les voix à l'honneur du 25 juin au 9 juillet. Entre concerts d'exception et soirées thématiques, les grands noms des musiques jazz sont réunis pour fêter avec brio l'anniversaire du festival! Ce sera aussi l'occasion d'une grande fête jazzy dans les rues de Vienne!

www.jazzavienne.com

■ Le festival Jazz musette des Pucés de Saint-Ouen se déroule du 18 au 21 juin avec des grands noms et aussi le concours des fanfares, les orchestres résidents...

www.festivaldespucés.com

■ Thierry Caens lance le projet *La Parade cuivrée* avec pour objectif de rassembler un grand nombre de cuivres et percussions bourguignons, amateurs et professionnels de tous niveaux pour créer un spectacle festif et retrouver le plaisir des parades de rue. Des rassemblements sont prévus le 16 mai dans le cadre du Festival A tout Vent de Chenôve; le 29 mai, à Fontaine d'Ouche dans le cadre du festival jour de fête; le 21 juin pour la fête de la musique à Dijon.

Association Vivartis,
La Chapelle,
2 rue de l'hôpital 21 000 Dijon;
tél : 03 80 44 95 64;
mail : vivartis@thierrycaens.com

■ Le Festival Éclats de Voix à Auch va faire entendre durant 3 week-ends, du 11 au 27 juin des chefs-d'œuvre du répertoire classique, mais également ouvrir la voie à de nouveaux interprètes qui explorent de nouveaux horizons avec humour, décalage et créativité.

www.eclatsdevoix.com

Concours

■ Les établissements Roland lancent la 4^e édition du V-Accordéon Festival. Ce concours ouvert à tous les accordéonistes de tous genres et du monde entier leur permet d'explorer de nouvelles voies musicales. Roland Central Europe organise des concours de qualification en France. Les candidats de plus de 18 ans peuvent s'inscrire par l'intermédiaire du site. Pour concourir, il suffit d'envoyer un enregistrement audio ou vidéo (aucun répertoire imposé) fait sur tout type d'accordéon avant le 1^{er} juin. Des V-Accordéons seront prêtés aux accordéonistes sélectionnés, si nécessaire, pour se préparer au concours. L'épreuve de qualification pour la finale se déroulera le 4 septembre au Dôme de Pontoise (95). Le jury sera composé de Jean-Marie Dazas (Confédération Musicale de France), Ludovic Beier (artiste international), Christine Szabo-Gueydan (MusicKeys) et Daniel Deruytere (démonstrateur Roland). Les enregistrements doivent être envoyés à: Vincent Riviale, Fes-

tival V-Accordéon Roland, Poste restante, 77450 Esbly et accompagnés d'un mail à vincent.riviale@rolandce.com.

Pour plus d'informations, contacter Vincent Riviale au 06 80 57 04 16 ; <http://www.rolandce.com/vv-accordionfestival>

■ La Ville de Novi Ligure organise son 8^e Concours International de Composition Romualdo Marengo en hommage au grand musicien de Novi, dans le but d'encourager la composition pour orchestre à vents et d'enrichir le répertoire contemporain. Deux catégories sont proposées : composition pour orchestre d'harmonie et composition pour instrument solo, saxophone alto. Les partitions sont à envoyer avant le 31 juillet 2010.

Informations auprès de Patricia Orsini ; mail : concorsomarengo@comune.noviligure.it ; <http://www.comune.noviligure.it>

Palmarès

■ Le Concours International de Saxophone de Paris-Ville d'Avray s'est déroulé les 13 et 14 mars derniers. Le jury, qui était composé de Nicolas Prost, Claude Delangle, Christian Wirth, Jean-Louis Petit a récompensé Karen-Nikola Lutz, premier prix du Conseil Général des Hauts-de-Seine et David Dees (USA), deuxième prix, prix de la Commune de Ville d'Avray. Le Public présent à la finale a désigné Karen-Nikola Lutz, Prix du public.

Stages

■ L'académie internationale des cuivres et percussions d'Epsival se déroulera du 19 au 25 août au CRR de Limoges. Le stage est ouvert aux jeunes musiciens nés avant le 19 août 1992. Les pré-inscriptions se font uniquement en ligne sur www.cuivresenfete.com ou www.epsilon.asso.fr

Contact : Les Amis de l'Ensemble Epsilon, Maison des Associations, 40 rue Charles Silvestre, 87 100 Limoges. tel : 05 64 47 02 83 ; fax : 05 55 02 10 22 ; mail : contactepsilon@orange.fr

■ Du 16 au 25 juillet, Toulouse accueille les amateurs de voix confirmés pour un stage intense suivi de deux concerts. Pendant neuf jours les chanteurs bénéficieront des conseils avisés de Jacques Michel, Janusz Dabrowski, Andreas Foerster et Lorraine Gariepy autour de l'œuvre *l'Elias* de Félix Mendelssohn-Bartoldy. Inscriptions jusqu'au 30 juin.

Renseignements sur : www.eurochorus.org

Divers

■ Le Réseau National Musique et Handicap réunissent les professionnels signataires de la Charte Musique & Handicap, engagés ensemble pour l'accès des personnes handicapées aux pratiques musicales. Sous le patronage du Ministère de la Culture et de la Communication, plus d'une centaine de professionnels et de structures issus des milieux culturels, médico-social, sanitaire, éducatif, politique s'engagent et trouvent soutien et accompagnement dans leur démarche.

Pour en savoir plus consulter le site : <http://www.musique-handicap.fr/>

■ L'association Opale lance une enquête par questionnaire auprès des artistes du spectacle vivant. Cette enquête a pour but d'apporter un éclairage complémentaire aux études déjà existantes, sur les stratégies qu'adoptent aujourd'hui les artistes pour faire face à la crise que connaît leur secteur. L'association Opale est responsable du Centre National d'Appui et de Ressources sur le secteur culturel (Cnar Culture) pour les Dispositifs Locaux d'Accompagnement (DLA).

<https://www.formdesk.com/opale/artistesSV>

Création

■ *Belphegor* mini-opéra pour et avec les enfants d'après un conte de Machiavel repris par La Fontaine a été mis en musique par Jean-Louis Petit. Cet ouvrage destiné à servir de support, en milieu scolaire, pour un travail sur le chant débouchant sur un spectacle de fin d'année sera donné en

création à Poissy le 10 juin, avec la Musique de la Police Nationale dirigée par Alexandre Jung. L'œuvre est disponible aux éditions du Petit Page. Il existe une version avec orchestre d'instruments à vent ou d'harmonie.

<http://jeanlouispetit.com> ; [mail: editiondupetitpage@gmail.com](mailto:editiondupetitpage@gmail.com)

Exposition

■ La Cité de la musique célèbre jusqu'au 6 juin à Paris, le bicentenaire de la naissance de Chopin en proposant, en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France, une exposition qui explore la création de cet artiste hors du commun à partir de manuscrits et d'éditions rares, mis en regard avec des tableaux, dessins et instruments.

www.citedelamusique.fr

Site

■ *Feelingblabla*, le blog impertinent de Jean-Claude Decalonne et ses amis musiciens, propose un regard sur le monde de la musique d'aujourd'hui, la facture instrumentale, la philosophie des orchestres, les affaires du moment, l'actualité des vents et des autres !

<http://www.feelingblabla.com>

Nouveautés

■ Le tromboniste Jacques Mauger en tournée de concerts aux USA en mars dernier a enregistré un nouveau disque en soliste accompagné par le chœur de trombones de l'université d'Oklahoma dirigé par Irvin Wagner.

http://pagesperso-orange.fr/jacques_mauger2.fr/first.htm ; <http://www.besson.com>

■ Le Quatuor anches hantées principal représentant français du quatuor de clarinettes enregistre son troisième opus. En faisant le pari de la transcription, le quatuor donne une relecture riche et colorée dans laquelle la clarinette dévoile

son panel d'expressions. Au programme le *Quatuor Américain* d'Antonin Dvorák, Puccini, Debussy, Bernstein...

www.quatuorancheshantées.com

■ L'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville (78), dont Alain Le Cam est membre et président d'honneur après en avoir assuré la présidence pendant 9 années, fête en 2010 ses 125 ans d'existence. Ainsi est née l'idée et l'envie d'éditer un abécédaire, retraçant le parcours et l'importance de la musique d'harmonie. Loin d'être un livre d'histoire, cet ouvrage, à la façon d'un dictionnaire, permet une lecture simple et pratique du milieu musical, une découverte des instruments utilisés ou encore des grands événements historiques qui jalonnent ces 125 années. L'auteur et parolier, Chris Sheldon, a trouvé tout naturellement sa place dans ce projet, littéraire et musical. L'exceptionnelle présence sur Mantes-la-Ville des plus grands facteurs d'instruments, partenaires de l'ouvrage,

donne une lumière et une importance particulière à cette édition.

Les préfaces de l'artiste international Manu Dibango et celle de François Boulinger, Chef de l'Orchestre de la Garde Républicaine, démontrent l'intérêt que suscite la parution d'un tel ouvrage.

www.myspace.com/mantesevent; mail: mantesevent@free.fr

Recrutement

■ L'orchestre symphonique des jeunes de Niort sous la direction de Pierre Mary et le chef invité, Cecilia Weston participe au festival Eurochestrées à Québec, du 13 au 22 août (retour 23 août). Des répétitions sont prévues à Niort du 10 au 12 août. L'orchestre recherche des musiciens (de moins de 26 ans) pour compléter son effectif: 5 violons; 2 contrebasses; 1 flûte; 1 cor; 2 percussions. Niveau demandé fin de 3^e cycle. Participation demandée: 740 euros, tout compris (inscription, voyage France-Québec,

hébergement, etc.). Non compris: trajet de votre domicile à Niort et retour.

Contact: Armelle Magnier,
Tel: 05 49 24 24 37; 06 32 73 49 65
Mail: magniertrc@sfr.fr;
<http://eurochestrées.org/fr>

Appel

L'harmonie d'Evere une des plus anciennes associations culturelles de la commune, située dans l'entité de Bruxelles organise chaque année un festival de musique avec plusieurs harmonies et fanfares. Pour son prochain festival, elle souhaite inviter des harmonies françaises, hollandaises et luxembourgeoises. Le concert aura lieu le dimanche 3 octobre, salle Jacques Brel à la maison communale d'Evere.

Les harmonies intéressées peuvent contacter Paul Schoovaerts, Chef de musique Harmonie Royale « De Ster » Evere avenue du Renouveau Herlevingslaan 42/33, B. 1140 Evere; tél: 02/720 85 80, 0475/24 12 20

Ch. B.

Un film de Carlos Saura Au cinéma le 12 mai 2010

GINEMA tiff.

Don Giovanni
Naissance d'un Opéra

Vocable cci @ cite de la musique CLASSIQUENEWS.COM

WU tve EUROZOOM LUCKY RED

Denis Badault, voyage avec le tuba



© Marc Ginot

Les 5 et 6 juin, l'Union musicale de Seclin jouera en création Or Not Tubiste concerto de Denis Badault pour tuba et orchestre d'harmonie avec François Thuillier en soliste. Rencontre avec le compositeur et le chef d'orchestre de ce projet.

Pouvez-vous préciser l'esprit de Or not tubiste ?

Propos
recueillis par

**Christine
Bergna**

Denis Badault : J'ai pris en compte pour réaliser ce concerto la virtuosité de François Thuillier qui est un formidable improvisateur, et la disparité de niveau et de génération de l'Union musicale de Seclin. J'ai essayé d'écrire des mélodies « évidentes » avec des harmonies un peu « sophistiquées ». Pour le rythme, j'ai choisi certaines formes de groove qui pulsent, sans forcément être dans le registre du jazz. J'ai écrit pour François des choses assez véloces tout en lui laissant des moments d'improvisation.

Quelle est votre perception du tuba ?

D. B. : L'instrument est extrêmement riche et j'ai toujours beaucoup apprécié le tuba. François défend le rôle complet de l'instrument à savoir jouer les basses, les mélodies, aller dans le suraigu, proposer d'autres sons et aussi improviser... Évidemment je partage pleinement ce travail avec toutefois une petite réserve. N'oublions pas que François Thuillier est un musicien exceptionnel et on peut comprendre que pour d'autres, la tâche soit extrêmement ardue.

Vous serez sur scène pour ce concerto ?

D. B. : Oui, je trouve important de désacraliser le compositeur en jouant dans l'orchestre, avec les autres musiciens et donc sur un même niveau d'égalité. Je ne parle pas de niveau musical mais humain. La seconde raison est liée au fait que j'adore improviser et ma présence sur scène permet d'influer sur l'ambiance de la musique. À partir de la réduction de la partition d'orchestre, je peux au gré de mon envie jouer une phrase avec les clarinettes, un accord avec les trombones. Je pourrais aussi improviser ma partie et dialoguer avec François.



L'Orchestre de Seclin (au centre : Sandrine Pinto, Denis Badault, et François Thuillier).

Denis Badault est né le 24 mai 1958 à Versailles. Il a été directeur musical de l'Orchestre National de Jazz de 1991 à 1994, président de l'Union des Musiciens de Jazz de 1994 à 1997. Il est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Pianiste, compositeur

Denis Badault se définit comme un transmissionneur. Plus précisément jouer en public, composer, enseigner, diffuser ses CD, sont quatre aspects de la transmission d'une expression artistique vers son public.

Sandrine Pinto, chef d'orchestre de l'harmonie de Seclin

Le parcours de **Sandrine Pinto** et la personnalité de ses projets se nourrissent de rencontres avec des artistes de disciplines transversales. Elle est toujours en quête d'inspiration pour développer des moyens innovants favorisant la création.

L'orchestre a dû être un peu « déboussolé » au début ?

D. B. : Oui, bien sûr, comme quand on goûte un plat inconnu, mais les choses bougent depuis une dizaine d'années. Les jeunes chefs ont une culture musicale différente de leurs aînés et ils ont envie d'élargir le répertoire. Les musiciens des orchestres d'harmonie sont motivés pour un projet ambitieux et ils ont envie de travailler même si le style de musique leur est inconnu. Si le compositeur est généreux, les musiciens ont envie de « donner ». J'essaie de travailler dans cet état d'esprit.

En guise de conclusion.

D. B. : Ce genre de projet est très important pour moi. L'année dernière, j'ai réalisé une création avec l'orchestre national de Montpellier, phalange prestigieuse et pour moi travailler avec l'Union musicale de Seclin est tout aussi important. Cela fait partie des choses que j'aime défendre et que j'accepte toujours de faire avec enthousiasme.

Pouvez-vous nous présenter l'orchestre ?

Sandrine Pinto : L'orchestre est composé de trois générations de musiciens qui portent une histoire importante : pour certains, des pratiques musicales assez anciennes, et pour la génération du milieu et les plus jeunes la demande d'un répertoire plus moderne. L'expérience humaine est aussi très forte : les jeunes respectent l'histoire des anciens qui voient en eux la pérennité de la société musicale. Les musiciens de la

batterie fanfare font partie intégrante de l'orchestre d'harmonie en jouant au pupitre de percussions. C'est ainsi que l'Union Musicale se démarque en évoluant entre tradition et modernité, pour preuve sa volonté de créer un marching band.

Est-ce la première fois que l'orchestre aborde la création ?

S. P. : Oui, le projet est totalement nouveau. C'était un challenge pour moi d'intéresser les musiciens plus habitués jusqu'alors à jouer un répertoire traditionnel. Au fil des années, j'ai essayé de moderniser les programmes et c'est la première fois que nous allons travailler une création. Ce concerto pour Tuba et orchestre d'harmonie inclura des séquences d'improvisation afin d'aborder un style musical innovant et un projet artistique enrichissant pour les musiciens amateurs.

Quelles ont été les étapes préparatoires à ce projet ?

S. P. : En 2009, nous avons invité pour notre concert de gala François Thuillier et son Méga Tuba Orchestra. À cette occasion François Thuillier a dirigé l'Union Musicale dans le morceau commun *Tequila*.

Ensuite pour l'étude du concerto, j'ai veillé à respecter un calendrier dans la progression avec un travail de partielles et de tutti puis des week-ends de répétitions avec Denis Badault et François Thuillier.

Le bilan ?

S. P. : Le projet a permis de provoquer des rencontres très riches entre le milieu amateur et les professionnels. Les musiciens ont vécu une expérience inoubliable et également ont pu finaliser un travail musical de toute une année de manière nouvelle et originale dans des conditions professionnelles.

Le rêve devient réalité. Rendez-vous à Seclin pour les concerts anniversaires où un enregistrement live sera fait afin de réaliser une maquette de démonstration et pouvoir rejouer au plus vite cette œuvre dans d'autres lieux. C'est en tout cas notre plus vif souhait!

Concerts

Samedi 5 juin à 20h
et dimanche 6 juin à 15h ;
salle des fêtes, rue Jean Jaurès à Seclin.

Renseignements et réservations
tel : 03 20 90 19 42

ou unionmusicale.seclin.free.fr
François Thuillier : francois.thuillier.free.fr

L'Orchestre En Réussite



Initié dans le cadre du Programme de Réussite Éducative (PRE), l'Orchestre en Réussite propose une ouverture culturelle et des pratiques collectives innovantes au service de la réussite et de la mixité sociale.

Dominique Jouglà

Directeur de l'École de Musique d'Ambarès et Lagrave, initiateur et coordinateur pédagogique du projet.

Pierre Lefort

Coordinateur du programme de réussite éducative et du projet éducatif local, ville d'Ambarès et Lagrave.

Le PRE est un programme partenarial entre la Ville d'Ambarès et Lagrave, l'Éducation Nationale et l'Agence pour la Cohésion Sociale et l'égalité des chances (ACSÉ) destiné à aider les enfants et adolescents, issus de quartiers prioritaires, qui ne bénéficient pas d'un environnement social, éducatif, familial et/ou culturel favorable à leur réussite et à accompagner leurs familles en associant étroitement les parents, partenaires privilégiés de ce dispositif. C'est un véritable outil de justice sociale !

Dans ce cadre, l'Orchestre en Réussite est sans nul doute une des actions phares emblématiques du PRE d'Ambarès et Lagrave. Issu de la méthodologie de l'orchestre à l'école, imaginé par la CSFI et promu et diffusé largement par les associations DRAPOS et Orchestre à l'école, cet orchestre a été adapté pour pouvoir accueillir 24 enfants d'écoles et de classes différentes âgés de 7 à 13 ans. Il ne se déroule donc pas à l'école, mais directement à l'école de musique, avec

laquelle les enfants de l'Orchestre n'ont jamais été en contact, auparavant. Cette organisation semble d'autant plus judicieuse dans une perspective d'ouverture culturelle, de mixité sociale et d'accès à l'offre de services du territoire.

L'évolution des enfants

Depuis sa lancée, ce projet innovant n'a pas cessé d'évoluer et de multiples adaptations et remises en questions l'ont jalonné, tout au long de ce parcours riche d'expériences et d'expérimentations. Et les résultats ne se sont pas fait attendre : progressivement, les enfants ont appris à écouter et respecter les autres, à se respecter soi-même. Une réelle amélioration du comportement des enfants et la capacité à canaliser l'énergie et à se concentrer ont été notées. Ils ont acquis un vrai sens des responsabilités et leur autonomie va grandissante. Ils ont pris conscience de l'existence et de l'utilisation de codes, notam-

ment avec la découverte et de la pratique du solfège. Leur entraide et la solidarité entre eux qui ont émergé par la pratique instrumentale collective au service d'un objectif commun, sont remarquables.

En proie, pour la plupart d'entre eux, à un grand échec scolaire, à des difficultés éducatives et à une précarité sociale et culturelle, ils ont découvert qu'ils étaient tout à fait capables de réussir un exercice périlleux et rigoureux. Ils sont devenus exigeants pour eux-mêmes, prouvant leur valeur aux yeux des autres et ils commencent à trouver leur place dans le système.

Ils se sont produits à de nombreuses reprises en concert, sous l'œil attentif de leurs familles dont la fierté se lisait sur des visages rayonnants. D'ailleurs, nous avons pu assister, pour certains d'entre eux, à une vraie remobilisation parentale autour de l'enfant. La mère d'une trompettiste de l'orchestre s'est même proposée de les accompagner à la batterie sur un morceau.



Un concert de l'Orchestre En Réussite en extérieur.

Les rencontres

Mixité sociale, participation commune orchestre en réussite et orchestre des jeunes de l'école de musique à la Fête de la Musique, Ste Cécile, Téléthon. Rencontres avec des artistes en résidence: Fanfare « Pour-Pour » de Québec, Musiciens américains « L'Ethnique Eritage Ensemble » de Chicago, Musiciens brésiliens de Sao Polo, Musiciens turcs « Istanbul Sessions ».

Le prolongement de l'OER

Après 6 mois de formation, en juin 2009, neuf enfants ont passé avec succès les examens 1^{er} année (cycle 1 A) du programme de la CMF. À la rentrée de septembre 2009/2010, la moitié des enfants de l'or-

chestre en réussite ont intégré le cursus de l'école de musique. À la fin du dispositif en décembre 2010, cette méthodologie sera appliquée au sein de l'École de musique.

En conclusion

Les enfants et une partie des familles ont pu écouter au Théâtre Femina, l'Orchestre d'harmonie de Bordeaux sur des œuvres originales pour orchestre d'harmonie. Ce concert était suivi de la visite du plateau et des coulisses. À l'occasion de la Sainte Cécile, les deux orchestres réunis (réussite et école de musique) se sont produits en première partie du concert de l'harmonie d'Ambarès, dans le tout nouveau Pôle Culturel Év@tion.

Autre constat de mixité sociale, une centaine de personnes, parents et amis des enfants de cet orchestre ont assisté pour la première fois à un concert dans un lieu culturel et échangé leurs impressions avec un public d'habités.

La Pédagogie étape par étape

La méthodologie de l'orchestre à l'école a été adaptée au Programme de Réussite Éducative autour du projet Ensemble de Cuivres et Percussions avec 24 enfants âgés de 7 à 13 ans.

Les étapes du projet

de novembre à décembre 2008
sensibilisation à la découverte des instruments. Écoute des sons, mise en vibrations pour les vents,

posture, approche de la technique. Mise en place de fiches d'évaluation, permettant d'orienter les enfants en fonction de leurs capacités.

Janvier 2009

Début de l'apprentissage avec deux séances de 1h30 par semaine.
Séance A: bases théoriques en rapport avec l'instrument (lecture de notes, lecture rythmique, analyse),

et bases techniques instrumentales.
Séance B: pratique orchestrale et suivi individuel pour certains enfants.
Support pédagogique:
Essentials Elements méthode pour l'apprentissage de la musique par l'orchestre.

Professeurs

Damien Mazard (percussion), Dominique Jougla (direction & trompette), Xavier Terrer (batterie), Cyril Triballeau (cor & tuba).

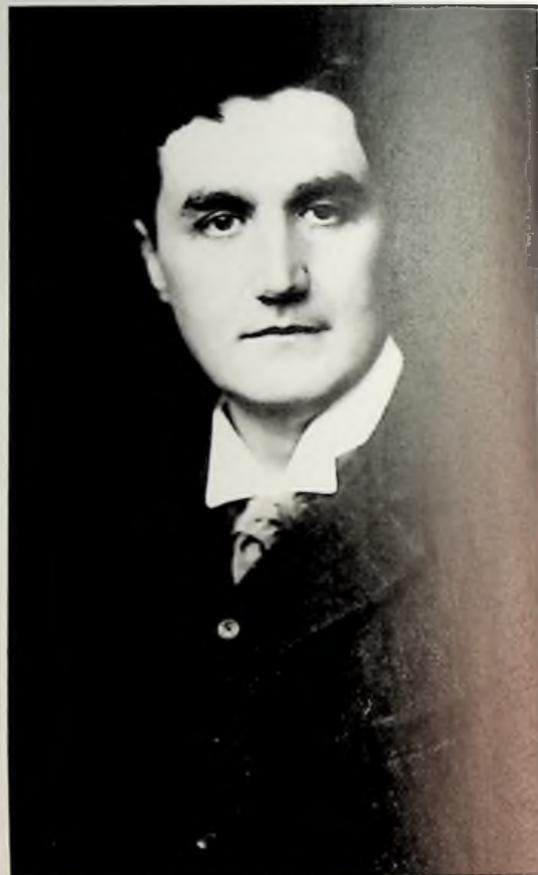
Ralph Vaughan-Williams et ses œuvres pour orchestre à vent

Tout comme son grand ami Gustav Holst, le compositeur anglais Ralph Vaughan Williams (1872-1958), a marqué la musique classique du XX^e siècle en Grande Bretagne en contribuant à la renaissance du grand répertoire dans le sillage d'Edward Elgar.

Par Francis Pieters Auteur de neuf symphonies, six opéras, cinq ballets, de nombreuses œuvres orchestrales dont plusieurs concertos, d'innombrables compositions pour chœurs et voix solos, de nombreuses pièces de musique de chambre, de la musique pour piano et pour orgue, sans oublier ses musiques de film. Réellement un tout grand compositeur que l'on ne pourrait ignorer, mais qui ne jouit pas toujours d'une notoriété fort méritée de notre côté de la Manche. Mais, ce qui nous intéresse avant tout, c'est le fait, qu'à l'instar de son ami Holst, Ralph Vaughan Williams se soit également tourné plusieurs fois vers l'orchestre à vent. C'est précisément cet aspect de l'œuvre de Vaughan Williams que nous voulons analyser dans le présent article.

Les années de formation

Le compositeur, organiste et chef d'orchestre Ralph Vaughan Williams est né à Down Ampney dans le Gloucestershire le 12 octobre 1872. Ce fils de pasteur, étudie très tôt le piano et le violon et compose des pièces pour piano durant ses années d'études secondaires. À la Royal School of Music de Londres, il étudie durant deux ans la composition avec Hubert Parry, puis, au Trinity College de l'Université de Cambridge, il étudie l'histoire mais prend en même temps des cours de composition avec Charles Wood et d'orgue avec Alan Gray. C'est là qu'il s'essaye pour la première fois à la direction en dirigeant une petite chorale le dimanche. Après avoir obtenu son diplôme en musique à Cambridge, Vaughan Williams retourne à Londres pour étudier la composition avec Charles Villiers Stanford. C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié



avec John Ireland et Gustav Holst et qu'il écrit une première fois pour un ensemble d'instruments à vent. Il s'agit du chant *Peace, Come Away* sur un texte du poète Alfred Tennyson, écrit pour 4 voix accompagnées de flûtes, clarinettes, hautbois, bassons, cors, trompettes, violoncelle et basses. Une deuxième copie, écrite bien plus tard, est intitulée *In Memoriam*. Entre-temps, il a été nommé organiste et chef de chœur à l'église Saint Barnabé à South Lambeth (Londres). En 1897, il se marie et le couple passe une lune de miel de six mois à Berlin, ce qui permet à Ralph d'étudier avec le compositeur allemand Max Bruch. Puis, il veut obtenir son doctorat à Cambridge et travaille arduement sur une *Messe*, point culminant de ses études. Le «Sanctus» de celle-ci est écrit pour double chœur, cuivres, timbales et orgue.

Les premières œuvres

Durant les années suivantes, il compose plusieurs œuvres orchestrales. En 1900, il rencontre Cecil Sharp (1859-1924), le célèbre collectionneur de chants et thèmes traditionnels, qui suscite son intérêt durable pour les chansons populaires des îles britanniques. En 1905, il écrit la musique pour la reprise d'un « masque » (pièce de théâtre avec danse et musique jouée au XVI^e et XVII^e siècle pour les rois) intitulé *L'Anniversaire de Pan* et il invite son ami Holst à en faire autant! Vaughan Williams dirige l'exécution à Stratford-on-Avon (dans le cadre d'un festival Shakespeare) le 5 avril 1905. Trois des huit mouvements écrits par Vaughan Williams sont écrits uniquement pour (quelques) instruments à vent. Les années suivantes, Vaughan Williams se taille une réputation de grand compositeur et d'expert en chants populaires. Cette dernière spécialité le met en contact avec le compositeur australien Percy Grainger (1882-1961)¹. En décembre 1907

Vaughan Williams décide de se rendre à Paris pour trois mois afin d'y étudier avec Maurice Ravel, de trois ans son aîné! Dans son autobiographie il écrit à ce sujet: « Il m'a montré comment orchestrer avec des points de couleurs plutôt qu'au moyen de lignes. Ce fut une expérience fortifiante de voir tous les problèmes artistiques vus d'un angle entièrement différent pour moi. »² Il en résulte que le compositeur britannique intègre des éléments purement impressionnistes, tout en gardant une grande individualité que Ravel respectait et admirait d'ailleurs. Ravel dira « c'est mon seul élève qui n'écrit pas ma musique ». De cette époque datent la *Sea Symphony*, *The Wasps* et *Fantasia on a Theme by Thomas Tallis*.

The Peagent of London

C'est pour le grand spectacle historique *The Pageant of London* présenté au légendaire Crystal Palace de mai à octobre 1911 et admiré par plus de 4 millions de spectateurs que Vaughan Williams écrit (indirectement) sa première musique pour orchestre d'harmonie. Vingt grands compositeurs britanniques de l'époque contribuent à ce spectacle dont la musique est interprétée par plusieurs musiques militaires et les orchestres d'harmonie permanents Festival of Empire Military Band et The Crystal palace Military Band. D'autres compositeurs, dont Gustav Holst qui avait déjà composé sa *First Suite* deux ans plus tôt, écrivent directement pour orchestre d'harmonie³; tandis que Vaughan Williams laisse le soin d'orchestrer sa musique *Merry England: May Day Revels* au compositeur Cecil Forsyth (1870-1941), un autre élève de Stanford et Parry.

English Folk Song Suite

Il faut attendre presque dix ans avant que Vaughan Williams écrive une autre composition pour orchestre à vent, tandis que son ami Holst en a déjà écrit plusieurs, et à ce moment le compositeur est déjà âgé de cinquante ans. C'est à la demande du Colonel Somerville, directeur du Conservatoire Militaire de Kneller Hall, qui veut absolument qu'un répertoire original de valeur voit le jour, que Vaughan Williams écrit sa célèbre suite pour orchestre d'harmonie *English Folk Song Suite* en 1923. Somerville est membre de la Chorale London Bach Choir que Vaughan Williams dirige et il peut compter sur le support de Gustav Holst qui lui aussi compose pour le conservatoire militaire. La force persuasive de Somerville d'une part, et le succès de la *Second Suite* de son ami Holst suffirent à convaincre Ralph et ce dernier utilise ses grandes connaissances de la musique traditionnelle populaire des îles britanniques. La suite

«C'est mon seul élève qui n'écrit pas ma musique»

Maurice Ravel

est composée de trois parties: une marche *Seventeen Come Sunday*, un intermezzo *My Bonnie Boy* et une autre marche *Folk Songs from Somerset*, le tout contenant une douzaine de thèmes populaires différents tels *I'm Seventeen, Come Sunday, Pretty Caroline, Dives and Lazarus, My Bonny Boy, Blow away the Morning Dew, High Germany, The Trees they do grow High, John Barleycorn* et *Bushes and Briars*. L'œuvre est créée le 4 juillet 1923 par le grand orchestre d'harmonie des élèves du conservatoire, le Royal Military School of Music Band placé sous la direction du directeur musical Hector Adkins. En fait, à l'origine, cette suite comprend quatre mouvements et ceux-ci sont effectivement joués lors de la création. Mais le deuxième mouvement, intitulé «Sea Songs», basé sur les thèmes *Bold Princes Royal, Admiral Benbow* et *Portsmouth*, est extrait de la suite lors de sa publication par Boosey & Hawkes début 1924 et est publié séparément.

La Toccata Marziale

La deuxième composition pour orchestre d'harmonie voit le jour en 1924 et est due à une commande des éditions Boosey & Hawkes qui résulte du succès de la *Folk Song Suite*. La *Toccata Marziale*, composée pour l'exposition The British Empire Exhibition⁴ est une œuvre complètement différente de la suite. La création a lieu à Wembley durant « la semaine des massed bands » par un ensemble géant réunissant mille musiciens militaires, placés sous la direction d'Hector Adkins. En effet, une semaine entière (du 24 au 31 mai) est dédiée à de nombreux concerts donnés par les musiques militaires réunies. La *William Byrd Suite* pour orchestre d'harmonie de Gordon Jacob est

1. Vaughan Williams écrit 8 parties, Holst 4 autres.
2. Voir notre article « Percy Grainger, pianiste virtuose et compositeur pour orchestre à vent » dans le Journal de la CMF n°505 d'avril 2003 p. 36-38)
3. Ralph Vaughan Williams, « Musical Autobiography » dans *Vaughan Williams: A Study*, de Hubert Foss, Londres, 1950, pp. 34-35.
4. Voir notre article « Les Compositions pour Orchestre d'Harmonie de Gustav Holst » in Journal de la CMF n°537 d'août 2008, p. 16.
5. Cette exposition voulait montrer les ressources naturelles des différents pays de l'Empire, ainsi que les activités industrielles et sociales de leurs populations.



Statue de Ralph Vaughan Williams à Dorking dans le Surrey, Royaume-Unis.

6. Voir notre article

« Gordon Jacob, un compositeur de métier sombre dans l'oubli » dans le Journal de la CMF n° 520, p. 39-42.

7. Référant à la défaite des Français menés par Charles VI et battus par Henry V lors de la bataille d'Azincourt en 1415.
8. Edward Morgan Forster (1879-1970) auteur entre autres des romans *Howard's End* et *A Passage to India*.

également créée durant cette semaine⁶ Après la *Tocatta Marziale*, Vaughan Williams semble avoir perdu tout intérêt pour les ensembles d'instruments à vent durant presque une décennie et il compose, entre autres son opéra *Sir John in love* qui lui prend quatre ans, un concerto pour violon, un autre pour piano et puis sa *Symphonie n° 4 en Fa mineur*.

Henry the fifth

C'est en 1933 ou en 1934 (la date exacte reste inconnue) qu'il compose l'ouverture *Henry the fifth* pour brass band. Ses motivations sont d'une part sociopolitiques, car il estime que la musique militaire (donc pour orchestre d'harmonie) est réservée aux classes moyennes, tandis que la musique des brass

bands est celle de la classe ouvrière. D'autre part, les innombrables brass bands ont toujours la même instrumentation (du moins pour tous les concours). Dans cette ouverture il introduit quatre thèmes traditionnels, deux d'origine anglaise *The Agincourt Song*⁷ et *The Earl of Oxford's March* entourent deux thèmes français le chant traditionnel d'origine provençale *Magali* et *Réveillez-vous Piccars*. Toutefois, cette ouverture ne sera pas éditée avant 1981 par Boosey & Hawkes, deux ans après la création mondiale par le Miami Wind Ensemble sous la direction de Frederick Fennell à Coral Gables en Floride le 3 octobre 1979! Il faut noter que Vaughan Williams avait horreur des fameux vibratos qu'il estimait vulgaires et sentimentaux et qui, selon lui, défiguraient la plupart des prestations musicales de ces formations. C'est pourquoi il remplace les cornets par des trompettes. L'ouverture *Henry the Fifth* a peut-être été écrite pour un spectacle historique (*pageant* en Anglais) à Abinger au profit des œuvres de cette paroisse. D'ailleurs, Vaughan Williams compose effectivement pour ce spectacle historique en 1934.

Les pageant

Durant les cinq années suivantes, il écrit la musique (pour orchestre d'harmonie) pour trois *pageants*. Les manuscrits sont tous conservés dans la bibliothèque du British Museum à Londres. Contrairement à sa première expérience en 1911 (cf. supra), il en écrit lui-même l'orchestration pour harmonie. Le *Pageant of Abinger* a lieu le 14 et 18 juillet 1934 et le texte de ce spectacle historique est écrit par le romancier E. M. Forster⁸ résidant dans le village. Vaughan Williams écrit toute la musique et, fait unique, remplace le hautbois par un saxophone soprano. Il emprunte pas mal de thèmes à ses propres compositions antérieures dont plusieurs extraits de sa *English Folk Song Suite*. En effet, le compositeur n'a pas trop d'inspiration car il est fort affligé par la mort de son ami Gustav Holst le 25 mai (suivant le décès d'Edward Elgar et Frederick Delius plus tôt cette année). Sa musique est interprétée par la Musique du 2^e Bataillon du West Yorkshire Regiment, placé sous la direction de David M. Evans.

À cette même époque, Vaughan Williams compose la marche pour orchestre d'harmonie *The Golden Vanity*, basée sur un chant populaire du même nom. Assez étrangement, il n'utilise pas une série d'instruments que l'on trouve communément dans un orchestre d'harmonie (petite clarinette, hautbois, 3^e clarinette, cors, 2^e trombone, trombone basse et basse en si bémol). Malheureusement le manuscrit de la partition (full score) est incomplète, car il manque deux feuilles au milieu, tandis que le *da capo* à la fin prouve que la pièce était bien terminée. À suivre

Boîte à outils

Les avantages du protocole d'accord CMF / Sacem

(du 24 mars 1995 et l'avenant du 5 juillet 2000)

Ce protocole facilite le recouvrement des droits d'auteur. Il précise les différentes manifestations musicales susceptibles d'être organisées par les adhérents de la CMF qui bénéficient d'un abattement de 12,50 % sur le tarif général contractuel appliqué par la Sacem lorsque la séance lui a été déclarée. La Sacem grâce à ce protocole vous accorde des conditions particulières pour les concours et festivals, les concerts publics gratuits, le bal de la Sainte-Cécile, les cérémonies de remise de prix.

Autres avantages :

- Une autorisation gratuite pour une séance annuelle de gratitude organisée dans certaines conditions,
- un don de 50 % du montant des droits d'auteur acquittés pour deux séances annuelles et organisées afin de permettre l'achat d'instruments de musique ou de partitions.

Pour en bénéficier

Pour bénéficier de tous ces avantages, la délégation Sacem de votre région doit avoir été avertie avant le déroulement de la séance. N'oubliez donc pas d'effectuer cette démarche avant chaque manifestation au cours de laquelle de la musique sera utilisée, en rappelant que vous êtes adhérent de la CMF.

Avant chaque manifestation au cours de laquelle sera utilisée de la musique, il est nécessaire d'en informer la Sacem. Cette formalité est indispensable, prévue par les dispositions légales (Code de la propriété

intellectuelle). L'auteur et/ou le compositeur représenté par la Sacem doit donner son autorisation avant la représentation, la diffusion ou la reproduction de ses œuvres. Cette démarche permet au délégué de la Sacem de connaître le mode de diffusion des œuvres musicales (musique vivante ou musique enregistrée) et les conditions d'organisation de la manifestation, et ainsi de communiquer au préalable à l'organisateur les conditions financières de l'autorisation.

I. Les démarches à effectuer

15 jours avant la manifestation

- Prendre contact avec votre délégation Sacem, pour obtenir le contrat qui vous autorise à utiliser le répertoire musical qu'elle protège. Vous pouvez obtenir ses coordonnées sur le site www.sacem.fr.

Dans les 10 jours suivants la manifestation

- Retourner l'état des recettes et dépenses pour le calcul des droits, si vous n'avez pas réglé un forfait avant la séance.
- Joindre le programme des œuvres diffusées, nécessaire à la répartition des droits. Il peut s'agir d'une liste des œuvres diffusées ou d'une attestation de séance établie par le chef d'orchestre, le disc jockey, le DJ compositeur (pour la musique électronique) ou l'artiste interprète, lorsqu'ils communiquent à l'avance leur programme type à la Sacem.

Enfin

- Régler le montant des droits d'auteur dans le délai indiqué sur la facture (note de débit).

La rémunération équitable (Spré)

Pour l'utilisation de disques ou cassettes... au cours d'une manifestation ou dans un lieu public, le Code de la propriété intellectuelle reconnaît, aux artistes interprètes et producteurs de phonogrammes, un droit à rémunération distinct des droits d'auteur.

Appelé « rémunération équitable », il est géré par la Spré (Société pour la Perception de la Rémunération Équitable) qui a chargé la Sacem d'en effectuer le recouvrement.

La rémunération équitable est fixée à 18% du montant des droits d'auteur. Vous recevrez en même temps que la facture Sacem pour les droits d'auteur celle de la Spré pour la rémunération équitable.

II. Le principe de calcul des droits d'auteur

La redevance de droits d'auteur est déterminée en fonction du service rendu par la musique. Lorsque la musique est essentielle, qu'elle est indispensable à la réalisation de la manifestation, la redevance de droits d'auteur est calculée proportionnellement aux recettes réalisées au cours de la séance avec une redevance minimale déterminée d'après le budget des dépenses. Celui-ci est constitué du **budget artistique** (salaires et cachets des musiciens et artistes avec les cotisations ver-

sées au GUSO, frais de déplacement), des coûts de location (salles, podium, parquets, tables, chaises), des frais techniques (sonorisation, éclairage, décors scéniques), des frais de publicité, et le cas échéant du budget restauration (prestation TTC d'un traiteur ou d'un restaurateur).

Le pourcentage appliqué prend en compte le mode de diffusion des œuvres :

- musique vivante (orchestre, artistes, musiciens...),
- musique enregistrée (disques, CD...).

Dans ce cas, le tarif « musique vivante » est majoré de 25 % au titre du droit de reproduction mécanique pour l'usage public des œuvres enregistrées.

Fêtes et animations musicales

Pour les petites fêtes et les animations

musicales avec recettes (spectacles de variétés, concerts, repas dansants et repas spectacles), la Sacem propose un forfait de droits d'auteur payable d'avance à condition qu'elles soient organisées dans une salle de moins de 300 m² avec un budget ne dépassant pas 850 €. Un forfait payable d'avance est également proposé pour les bals et thés dansants organisés dans une salle de moins de 300 m².

Musique d'ambiance

Lorsque la musique joue un rôle important sans toutefois constituer un élément d'attraction, elle est alors dite d'ambiance. Entrent notamment dans cette catégorie les banquets (repas agrémenté d'un divertissement ou d'un accompagnement musical). La musique ne constituant alors qu'un élé-

ment secondaire, le montant des droits d'auteur qui peut être réglé avant la manifestation est alors forfaitaire et déterminé en fonction du prix du repas et du nombre de convives.

Sonorisation

S'il s'agit de musique de sonorisation, comme c'est le cas pour de la musique diffusée par la sonorisation générale d'une kermesse, la musique est accessoire. Le montant des droits d'auteur est forfaitaire, il peut être réglé avant la manifestation selon le tarif communiqué par le délégué régional.

Consultez les forfaits payables à l'avance et faites votre déclaration en ligne sur www.sacem.fr

Exemples de calcul des droits d'auteur

Avec déclaration préalable effectuée auprès de la Sacem, réduction CMF -12,50 % appliquée.

■ **Concert gratuit, sans aucune recette, les musiciens se produisant bénévolement, sur la voie publique ou dans une salle publique mise gratuitement à leur disposition**
→ la Sacem accorde une autorisation gratuite.

■ **Repas dansant annuel, avec musiciens, offert aux membres de l'association organisatrice et à leurs familles (séance annuelle de gratitude)**
→ une autorisation gratuite est accordée par la Sacem dès lors que :

- le nombre de participants n'excède pas 200,
- la séance ne fait pas l'objet de publicité, elle n'a lieu ni les 24 et 31 décembre, ni à l'occasion de la fête nationale ou de la fête de la commune dans laquelle elle est organisée,
- l'accès doit être gratuit et une participation aux frais inférieure à 28 € par adhérent est admise,
- le coût de l'orchestre ne doit pas excéder 610 €.

■ **Repas spectacle animé par disc jockey avec recettes dans une salle de moins de 300 m² et un budget des dépenses inférieur à 850 € :**
→ Forfait de 85,94 € TTC

(validité 2006-2007-2008) payable avant la séance. (rémunération équitable-Spré incluse)

■ **Concert organisé avec des musiciens afin d'acheter des instruments de musique :**
→ Le montant des droits d'auteur est proportionnel aux recettes avec une redevance minimale déterminée d'après le budget des dépenses.

- Dépenses : 1800 € x 7,70 % = 138,60 € HT (redevance minimale)
- Recettes « entrées » : 1600 € x 7,70 % = 123,20 € HT
- Recettes « annexes » : 500 € x 3,85 % = 19,25 € HT (buvette, buffet, programmes...)

La redevance minimale étant inférieure à l'application du pourcentage sur les recettes. Le montant des droits d'auteur dû est de : 123,20 € + 19,25 € = 142,45 € HT soit **151,71 € TTC**.

■ Si l'association souhaite bénéficier d'un don pour l'achat d'instruments de musique, elle remettra au délégué de la Sacem, deux mois après la séance (et après paiement des droits), une demande de don accompagnée des factures acquittées justifiant l'achat des instruments de musique. Le don accordé par la Sacem sera de 50 % de la redevance réglée soit **71,23 €**.

- Organisateur occasionnels de spectacles,
- Organisateur de petites manifestations musicales,
- Organisateur de manifestations avec un fond sonore musical.

La Sacem a été fondée en 1851 par des auteurs et des compositeurs afin de gérer leurs droits pour la diffusion publique (bals, spectacles, concerts radios, télévisions...) et la reproduction (disques, CD, cassettes, vidéos, sites internet...) de leurs œuvres musicales. Le délégué régional de la Sacem est à votre disposition pour vous fournir toute précision complémentaire sur le rôle de la Sacem, le contenu du protocole d'accord, le mode de calcul des droits d'auteur, la répartition des droits aux créateurs et éditeurs.

Les possibilités du legs

Une association appartenant au réseau d'une fédération reconnue d'utilité publique peut recevoir un legs par le biais de cette dernière.

Créée en 1902 la Confédération Musicale de France a été reconnue d'Utilité Publique en 1957. Cette Reconnaissance d'Utilité Publique permet notamment aux associations membres de la CMF de recevoir par son biais des legs exonérés de tout droit de succession et de les destiner au strict respect de l'objet associatif, à savoir pour ce qui concerne le réseau CMF, la promotion et le développement de la pratique musicale en amateur. Naturellement une certaine procédure est à respecter.

Marche à suivre

Le Conseil d'Administration de l'association

Après avoir reçu l'avis du notaire en charge de la succession selon lequel elle est bénéficiaire d'un legs, l'association doit décider si elle l'accepte ou pas et, dans l'affirmative l'informe de son affiliation à la CMF, association reconnue d'utilité publique. Le Conseil d'Administration de l'association bénéficiaire vote l'acceptation du legs, décide de son affectation, à savoir, par exemple «le développement de l'enseignement de la musique» ou «le développement de la pratique musicale en amateur»..., et donne pouvoir au Président à prendre contact avec la CMF pour recueillir le legs, tout ceci étant établi dans un PV de séance. Il l'adresse au Conseil d'Administration de la CMF avec une demande officielle pour qu'il accepte à son tour ce legs en sa faveur.

Le Conseil d'Administration de la CMF

Le CA de la CMF procède de la même façon que l'association bénéficiaire pour voter l'acceptation du legs, l'établit dans un PV de séance et donne pouvoir au Président à recueillir le legs. La CMF se met en contact avec le notaire pour l'informer de la décision et joint une attestation d'affiliation de l'association bénéficiaire.

Documents à fournir

Le notaire fait état du legs à l'autorité administrative ad hoc (la Préfecture de Paris). Il joint un certain nombre de pièces comme :

- copie du testament et de ses codicilles éventuels,
- copie du procès-verbal de dépôt s'il est olographe,
- copie de l'acte de décès du testateur.

Et d'autres que la CMF et l'association destinataire final doivent lui fournir, à savoir :

- les statuts de l'association et les documents attestant qu'ils ont été régulièrement approuvés et déclarés
- l'extrait certifié conforme de la délibération du Conseil d'Administration aux termes duquel l'association a accepté le legs (voir plus haut)
- date de déclaration en préfecture de l'association
- la justification de la reconnaissance d'utilité publique
- l'attestation de la CMF certifiant la situation d'adhérent de l'association bénéficiaire.

À noter que le droit d'opposition des héritiers n'existe pas en cas de telles libéralités. Seule l'autorité administrative peut s'opposer au legs si elle considère que la CMF est en situation d'incapacité à utiliser la libéralité conformément à son objet statutaire.

Réception du dossier

À réception du dossier, la Préfecture adresse un accusé de réception au notaire, mentionnant la date de réception du dossier et la date à laquelle, à défaut de décision expresse, l'absence d'opposition à l'acceptation de la libéralité sera acquise. Le délai est de quatre mois en cas de legs. En cas de dossier incomplet, l'accusé de réception fixe un délai pour la production des pièces manquantes et précise que le délai ouvert à l'autorité administrative pour statuer court à compter de la date de réception de ces pièces.

Attention : cette procédure, tout en permettant à l'association bénéficiaire d'être exonérée des droits de successions (impôts), ne signifie pas pour autant qu'il n'y a aucun frais (acte de délivrance et décharge de legs et déclaration de succession). La CMF reçoit le legs sur son propre compte bancaire, qu'elle reverse à l'association après déduction des frais notariaux qu'elle aura dû régler.

Enfin, tout immeuble légué à une association RUP n'étant pas nécessaire dans le but qu'elle se propose (Statuts) doit être aliéné dans un délai que l'administration a fixé à 3 ans.

Quels types de legs ?

On compte trois formes courantes :

Le legs universel

Le ou les légataires universels recueillent la totalité des biens, déduction faite de la part minimale des éventuels héritiers réservataires. Les légataires universels sont tenus au paiement des dettes et charges en proportion de leur part. Le paiement des legs particuliers leur incombe.

Le legs à titre universel

Le ou les légataires à titre universel recueillent une quote-part du patrimoine, ou de telle ou telle catégorie de biens, sous réserve naturellement des droits des héritiers réservataires. Les légataires universels sont tenus au paiement des dettes et charges en proportion de leur part. Le paiement des legs particuliers leur incombe.

Le legs particulier

Il s'agit de léguer à une ou plusieurs personnes un bien meuble ou immeuble, des valeurs mobilières, le solde d'un compte bancaire... Le légataire particulier n'est pas tenu au paiement des dettes.

Sources utiles

Guide des associations et fondations 2010 (Lexis Nexis, hors série), Mémento pratique des Associations et Fondations de Francis Lefebvre: article n°1957, Décret du 11 mai 2007 relatif aux associations, fondations, congrégations et établissements publics du culte et portant application de l'article 910 du code civil.

(NOR: INTA0752062D)

Exemples à utiliser

Vous souhaitez communiquer auprès de vos adhérents sur la possibilité de vous coucher sur leur testament? Voici quelques pistes rédactionnelles que vous pouvez intégrer dans votre bulletin de liaison.

Contact

Votre association est bénéficiaire d'un legs et vous souhaiteriez le recevoir par le biais de la CMF? Prenez contact avec notre service administratif qui vous proposera des modèles de textes (courriers, PV de CA, etc.).

mail: francoise.louis@cmf-musique.org

tel: 01 48 78 76 62

Exemple : Les dispositions testamentaires au profit d'une association membre du réseau de la Confédération Musicale de France

Par maître (nom & Prénom), notaire honoraire.

Legs Universel

Ceci est mon testament

Je soussigné(e) Mme ou M. (nom & Prénom), né(e) à (lieu de naissance), le (date de naissance), veuve ou veuf de M. ou Mme (nom & Prénom), demeurant (adresse complète), institue pour ma légataire universelle, en toute propriété l'association (nom et adresse de l'association), membre du réseau de la Confédération Musicale de France (CMF).

Selon mon expresse volonté, ce legs est consenti intégralement au profit des projets culturels et artistiques (éventuellement, nom des projets) de l'association (nom de l'association).

Écrit, daté et signé de ma main à (ville), le (date, en toutes lettres).

Signature

Legs Particulier

Ceci est mon testament

Je soussigné(e) Mme ou M. (nom & Prénom), né(e) à (lieu de naissance), le (date de naissance), veuve ou veuf de M. ou Mme (nom & Prénom), demeurant (adresse complète), lègue à titre particulier, à l'association (nom et adresse de l'association), membre du réseau de la Confédération Musicale de France (CMF):

(Par exemple)

- mon bien immobilier (suivi de l'adresse).
- mes meubles et objets mobiliers suivants (description).
- mes comptes, valeurs immobilières, livrets suivants (banque & adresse).
- la somme de €.

Selon mon expresse volonté, ce legs est consenti intégralement au profit des projets culturels et artistiques (éventuellement, nom des projets) de l'association (nom de l'association).

Écrit, daté et signé de ma main à (ville), le (date, en toutes lettres).

Signature

De la musique au logis à la musicologie



Frédéric Robert en 1982.

Par Frédéric Robert L'année 1968 ne devait pas s'achever sans que Louis Durey ait pu entendre ses premiers *Autoportraits* que j'avais enregistrés sur mon magnétophone avec Françoise Petit. Cette suite (op. 108), entreprise en 1967, ne devait être définitivement close qu'en 1969, le nombre des morceaux s'arrêtant à seize. On en suivra la conception et la mise au point au long des extraits de lettres suivants.

Les *Autoportraits*

«Je n'aurai jamais assez de reconnaissance envers Françoise Petit qui les a si étroitement travaillés et m'a permis de confronter le résultat avec l'entreprise. Tu sais, m'écrivait-il donc le 21 décembre 1968, après nos échanges de vue au sujet de la musique de piano, combien il me semble délicat de trouver une issue convenable à ce problème dans le temps présent. L'avenir dira seul, là, si la voie était juste. Peut-être le piano solo s'oppose-t-il pour cette sorte d'exa-

Suite de nos *Souvenirs sur presque tous les «six»*: Louis Durey (période 1968-1969)

men de conscience qu'un musicien peut-être amené à faire, à cette espèce de prospection de soi-même – tout comme le quatuor à cordes l'a été pour Mozart et Beethoven lorsqu'ils avaient à pénétrer au plus profond de leur personnalité. C'est ce qui peut expliquer, dans mon propre cas, la réalisation de cette «suite» sans suite, ni ordre, ni fin, études de caractères aux prises avec des changements d'humeur, au gré des influences du «dehors» et des caprices du «dedans»... Je continuerai, sans me dissimuler à quel point je demeure éloigné de cette musique d'avant-garde dont les recherches m'intéressent mais dont peu parviennent à me toucher. Peut-être que je vieillis mal».

Le 23 septembre 1969, Louis m'écrivait: «Les pièces suspendues provisoirement au n°15, je les arrête pour le moment, ne voulant tout de même pas me lier à une seule forme de composition. Telles qu'elles sont elles forment un ensemble qui permet de porter un jugement sur ce que j'ai prétendu faire, et je crois qu'à cet égard, bonnes ou mauvaises, elles peuvent répondre à ce dessein par leur nombre, par leur durée totale de 52 à 55 minutes; elles peuvent donc témoigner d'un moment important de ma pensée musicale. Ce qu'elles valent, je serais bien en peine de te le dire, tant elles sont encore proches de moi; je les crois cependant valables si l'on veut bien admettre que le piano s'y lie à une musique plus que la musique au piano, car ce que l'on pourrait de prime abord leur reprocher c'est de passer un peu à côté de l'écriture (pianistique) proprement dite».

Le 18 novembre 1969, il m'écrivait, cette fois: «Rassure-toi, cher Frédéric, ce n°16 sera le dernier de cette série d'*Autoportraits* dont l'ensemble représente une durée horaire de 58 minutes! Cela ne veut pas dire que je n'écrirai plus – mais alors ce

«Je continuerai, sans me dissimuler à quel point je demeure éloigné de cette musique d'avant-garde dont les recherches m'intéressent mais dont peu parviennent à me toucher.»
Louis Durey

sera sous un autre titre similaire sans doute. Ce qui précède représente toutefois une somme de travail, sinon de recherches, qui peut permettre un jugement sur l'effort que j'ai accompli dans un domaine qui n'avait jamais jusqu'ici constitué l'essentiel de mes démarches. Je ne m'illusionne pas. Nous avons assez, ensemble, envisagé les difficultés actuelles que rencontre l'écriture pianistique, à la suite de nos immenses devanciers du romantisme et de l'impressionnisme, pour que j'aie évité les hésitations, les faux pas et de m'être aventuré sur une route sans issue. Il en reste un témoignage personnel, une délivrance intime qui, je le sais bien, vient en parfait contre-courant de toute la musique qui se fait de nos jours. Je n'y puis rien... que de rester moi-même».

Et le 23 septembre de cette même année 1969, Louis Durey m'annonçait : « Quant à la 16^e [...] ce sera bien la dernière de la série – ne serait-ce que pour la commodité d'éditions éventuelles et pour permettre une vue d'ensemble qui ne serait plus possible dans le cas d'un déroulement indéfini. Les pièces suivantes que j'écrirai (même dans le même ordre d'idées) porteront un autre titre. En tout cas, je n'ai pas encore fini de chercher».

Ainsi verront le jour les *Trois Pièces* (op. 109) dépourvues de titre spécial mais faisant suite, selon leur auteur même, aux *Autoportraits* dont quatre numéros seront instrumentés : *Méandres* pour grand orchestre, *Élan et Dilection* pour cordes et *Obsession* pour harmonie de chambre et harpe.

La mise au point finale de ces *Autoportraits* s'était terminée avec l'année 1969 jalonnée par d'autres événements dans la carrière de Louis Durey. Le 25 mars, au Cercle Musical de Paris, dans un concert intitulé « Bestiaire Musical », il y eut une nouvelle confrontation non seulement entre les deux *Bestiaires* de Durey et de Poulenc – fut-ce à travers des extraits plus nombreux qu'à la soirée du 8 mai 1968 – mais aussi avec un troisième, pour chœur à cappella : celui du Belge Jean Absil. Soirée plaisante et instructive qui s'était déroulée, salle Marguerite Gaveau, avec le baryton Charles Ludwig, accompagné par Patrick de Laurière.

Hommage à la mort de Ho-Chi-Minh

Le 4 septembre disparaissait Ho-Chi-Minh, le fondateur du Viet-Minh et du Part Communiste Vietnamien. Avec des chants et des poèmes patriotiques, internationalistes et révolutionnaires, du Viet-Nam, de France, d'Amérique, d'URSS..., pouvait-on mieux honorer celui qui s'était montré, toute sa vie durant, homme d'un nouvel ordre et poète ? Le 12 septembre avait lieu, à la Salle de la Mutualité, un émouvant hommage, organisé par le Parti Communiste Français. À des poèmes et discours d'Ho-Chi-Minh – dont un extrait enregistré par Ho-Chi-Minh même –, de To-



Louis Durey, recevant la médaille de la ville de Vizille.

Hun, Nguyen Van Le et Le Huy Can, dits tour à tour par Marina Vlady, Daniel Ivernel et Jacques Mignot, faisaient écho *l'Ode à N'Guyen-Thi-Dinh* (suppléant du commandant FNL du Sud Viet-Nam), du soviétique Joseph Nonechvili, un poème de Barbara Beidler, fillette américaine de douze ans, suivi de sa réponse par Huy-Can, vice-président de la Culture du Viet-Nam. À des chants de lutte vietnamiens, exécutés par la Chorale de l'Union des Vietnamiens de Paris, firent écho, cette fois, *La Marseillaise* et *L'Internationale* (à laquelle s'associaient non seulement l'Ensemble Populaire de Paris, mais la salle tout entière!), *Petite Sœur Vui* de Joseph Kosma – dont la mort survenue brusquement en plein été, avait été si cruellement ressentie par les musiciens – et les *Deux Poèmes d'Ho-Chi-Minh* de Louis Durey. Interprétés tour à tour par Arlette Roc et Gérard Friedmann, qu'accompagnait Myriam de Stephen. Ce n'étaient là que trois chants parmi d'autres qui, vers 1950, avaient exprimé la protestation des hommes de cœur contre la première des guerres faites au peuple vietnamien. Solidarité d'hier contre ses agresseurs d'hier, mais aussi solidarité d'aujourd'hui contre les agresseurs d'aujourd'hui : voilà ce qu'exprimait, cette fois, la cantilène *Le Dit du petit garçon Khoa* (op. 110), donnée, elle, en première audition. Composée un an plus tôt, elle s'inspirait de l'étonnante rédaction d'un garçonnet vietnamien de neuf ans : Tran-Dong-Khoa qu'avait traduite Madeleine Riffaud. Il est réconfortant de penser que dans une manifestation aussi populaire



C. Tournel
et l'orchestre
de chambre
de Marseille.

une œuvre d'une aussi haute tenue ait été non seulement révélée mais chaleureusement applaudie. «Tu ne peux savoir, m'écrivait Louis Durey le 16 septembre 1969, à quel point j'ai été heureux de penser que les Ho-Chi-Minh et le petit garçon Khoa avaient témoigné pour moi: il est si rare qu'une musique «engagée» se produise en son temps que j'ai marqué ce jour d'une pierre blanche. (...) C'est réconfortant, pour une fois, d'atteindre le but qu'on s'est fixé».

«Il est si rare qu'une musique «engagée» se produise en son temps que j'ai marqué ce jour d'une pierre blanche. (...) C'est réconfortant, pour une fois, d'atteindre le but qu'on s'est fixé». Louis Durey

Un mois plus tard, une œuvre militante plus ancienne: la cantate *La Guerre et la Paix*, en hommage aux FTP et en souvenir de la Résistance, reparaisait, mais toujours dans sa réduction pour voix et piano, lors d'une soirée commémorative donnée dans cette même Salle de la

Mutualité en souvenir des combattants hongrois de la Résistance française. L'Ensemble Populaire de Paris devait la faire entendre également à l'inauguration de l'année scolaire 1969-1970 de l'Université Nouvelle.

L'Orchestre de Chambre de Marseille

Quant au renom de Louis Durey en province, il avait dépassé depuis 1965 le cadre des formations chorales d'amateurs, telles la Chorale Populaire de Lyon¹ et la Chorale Populaire de Toulouse qui diffusaient ses harmonisations de chants folkloriques ou ses compositions originales a cappella. Et cela grâce aux nombreuses créations par l'Orchestre de Chambre de Marseille que dirigeait Christian Tournel, par ailleurs

membre de la Société Française de Musicologie (il signera bon nombre d'articles en faveur de Louis Durey). La première rencontre que j'avais ménagée entre lui et notre musicien aura conduit Louis Durey à se tourner pour la première fois vers l'orchestre à cordes. Aux diverses transcriptions qu'il réalisa à l'intention de cet interprète, à commencer par le *Mouvement Symphonique* pour cordes et piano d'orchestre d'après une de ses musiques de film et qui fut bissé lors de sa création à Lourmarin (Vaucluse), le 18 septembre 1965 – Christian Tournel allait en recevoir avec fierté la dédicace – s'ajouteront des compositions originales: *La Sinfonietta* op. 105 terminée l'année suivante et révélée sur les antennes de Radio-Nice le 26 avril 1968 puis *Les Octophonies* qui peuvent se jouer indifféremment à huit parties solistes ou en grande formation. *La Sonatine pour flûte* (op. 25, 1921-1925) connu un regain d'intérêt par sa transposition pour flûte et cordes donnée au Festival de Vizille en 1967 avec en soliste l'élève de Ram-pal Jean-Louis Beaumadier. Deux ouvrages originaux pour chœur et piano seront, eux, révélés grâce à leur instrumentation; *Prière pour dormir heureux* (poème de Maurice Fombeure, op. 43, 1933) et *Calendrier des Enfants* (poèmes d'Yves Lacôte, op. 46, 1937) – ce dernier ouvrage pour chœur d'enfants, le précédent pour chœur de femmes. Cela devait se passer en 1969 aux Semaines Musicales de Marseille. Touchant témoignage de reconnaissance post-mortem: l'Orchestre de Chambre de Marseille fera apposer une plaque sur la tombe de Louis Durey au cimetière de Saint-Tropez.

À Suivre

1. Francis Jaquet : *Chanter pour dire le monde*, édité par la Chorale Populaire de Lyon, 2001.

Les musiques de film



LES CONSEILS DE DARIZ

Par Francis Darizcuren

www.darizmusic.com

Ces conseils sont
extrait de
L'École Manouche,
édition I.D. Music,
2009.

FENDER BASS

QUINCY 51021

M 204/300

L'illustration ci-dessus est une partition de basse enregistrée pour un film de Quincy Jones.

Voici les illustrations de quelques musiques de films auxquelles j'ai participé.



Vous ne pouvez pas savoir avec qui vous jouerez dans 2, 3 ou 5 ans ! Les hasards de la vie musicale peuvent vous amener à composer une musique de film, d'une série à épisodes, d'une pub ou d'un dessin animé...

Pour ce dernier il faut être particulièrement doué car c'est d'une précision diabolique. Cela va vous faire sourire, mais souvenez-vous de *Tom & Jerry* ou de *La Panthère Rose* de notre enfance: il n'y a pratiquement pas de dialogues, tout est basé sur la dualité image/musique.

1) Le visionnage

Que vous ayez un talent certain et/ou que vous connaissiez les décideurs, tout commence par le visionnage du film avec le metteur en scène. Autrefois, nous enregistrions «à l'image». Maintenant, chrono à la main, vous décidez ensemble les séquences ou la musique s'impose et sa durée.

2) L'écriture

Maintenant, vous allez être seul jusqu'au moment où vous allez entrer au studio pour retrouver votre équipe de musiciens choisis pour enregistrer. La page blanche? Il vous faut d'emblée chercher (et trouver!) un thème qui va revenir cycliquement dans l'his-

toire, comme une rengaine obsédante qui sera dans la mémoire des spectateurs et peut-être, faire le tour du monde!

L'orchestration doit être à la mesure du film: cela peut aller de la guitare solo à un orphéon de 50 musiciens. La tactique fondamentale étant de ne pas écraser un film. Par exemple une musique tonitruante pour un dialogue d'amour ou au contraire une sérénade à la flûte pour les 24 h du Mans ou un cataclysme !

Non, votre musique doit habiller, flatter, épouser l'image, la mettre en valeur. Tout compositeur sait (ou apprend à ses dépens) qu'une musique dans la tonalité mineure soulignera mieux une scène triste: une séparation, un deuil, une guerre. Observez les reportages des journaux télévisés: que l'on vous diffuse un match de foot, une course automobile, une scène gaie comme un mariage, écoutez la musique sous jacente, elle sera obligatoirement dans le mode majeur. En fait, la musique agit sans que l'on s'en rende compte sur vos réactions au film.

Les minutages sont très importants: ils ont été fixés à l'avance et doivent être excessivement précis. Mis à part les génériques de début et de fin pendant lesquels sont mentionnés tous les participants, les séquences sont très courtes: 0'12, 0'3½, 1'02 voire 0'¾ avec des ponctuations sonores pour insister sur une chute, un choc, une émotion. Cela peut aller de coups puissants de percussions à un solo de violon! Pour ces minutages, attention au chrono. En effet, il en existe dans le commerce dont le tour du cadran fait normalement une minute et d'autres qui ne font que 30'. Si vous l'ignorez, tous vos timings seront faux!

3) Le générique

C'est bon. Vous êtes prêt, le studio, l'orchestre réservé. Lundi matin à 10h on enregistre! Ne vous croyez pas être le seul dans ce cas: même les plus grands compositeurs de musiques de films sont dans l'angoisse de plaire. Pourquoi? Oh, les musiciens, ce n'est pas un problème: on se connaît tous et on est là pour faire une musique, la meilleure possible et parfois y adhérer. Non, l'angoisse est dans la cabine son: avec l'ingénieur et son assistant, il peut y avoir Claude Lelouch, Gérard Depardieu, Juliette Binoche, Sophie Marceau, le metteur en scène, le producteur du film et... l'éditeur de la musique «qui paye»!

Il y a une astuce «royale», une ruse qui consiste à ne surtout pas commencer par les petits bouts de musiques numérotés sur la partition: A1, A2, A3, B1, B2, B3... Je vous l'ai précisé, ce sont des interventions musicales très courtes qui n'épatent personne! Commencez plutôt par une lecture du générique de fin. Pourquoi? Parce que l'histoire est entérinée, votre musique va pouvoir se déchaîner durant la longue séquence du déroulement nominatif. J'ai bien dit générique de fin et non du début, car celui-ci sera nécessairement plus court et vous aurez moins de temps pour vous exprimer, donc pour vous mettre en valeur!

4) L'enregistrement

Enfin votre récompense: l'indicatif «dans la boîte», vous vous dirigez mort de trouille, vers la cabine son ou selon la formule consacrée «on va écouter pour voir!» et à cet instant, tout le staff vous accueille à bras ouverts avec les acclamations du genre «Tu es génial, tu es le plus grand, ce film va être un triomphe» etc. C'est la récompense de parfois plusieurs semaines de travail solitaire, mais surtout il faut revenir sur terre car cette «scène affective» passée, tout le monde s'en va, vous laissant seul avec vos musiciens pour enregistrer les petits bouts fastidieux et tellement précis. En fait, les musiciens ont une telle habitude du «chrono dans le ventre» que ces timings sont excellents dès la 1^{re} prise et les musiques «en boîte» dans la journée.

5) Une anecdote pour conclure

Nous sommes nombreux aux studios Davout avec le compositeur Vladimir Cosma pour l'enregistrement de la musique du film *Rabbi Jacob*. Une séquence de 2'12 est trop longue d'une demi seconde car enchaînée avec une autre scène qui n'a rien à voir. «On recommence» – je dis au batteur: «Suis moi». On a repris exactement le même tempo, par contre, pour les 2 dernières mesures, j'ai imperceptiblement accéléré la cadence. (Désormais c'est plus simple avec les oreillettes programmées!) Personne ne s'est aperçu de rien. Vladimir regarde son chrono: «On tombe pile». Je vois encore son regard incrédule... et nous, on se marre, en passant à la séquence suivante, parce qu'on n'a pas que ça à faire! À bon entendeur salut.

La citation du mois: l'exigence s'arrête à un moment donné; le perfectionnisme lui, peut toujours évoluer. Bernard Giraudeau

- 1) *Vivre pour vivre*, Claude LELOUCH, musique de Francis LAI, 1967.
- 2) *Le Cercle rouge*, Jean-Pierre MELVILLE, musique de Éric DEMARSAN, 1970.
- 3) *Peau d'Âne*, Jacques DEMY, musique de Michel LEGRAND, 1970.
- 4) *Love story*, Arthur HILLER, musique de Francis LAI, 1971.
- 5) *L'Aventure c'est l'aventure*, Claude LELOUCH, musique de Francis LAI et José PADILLA, 1972.

- 6) *Le Grand blond avec une chaussure noire*, Yves ROBERT, musique de Vladimir COSMA, 1972.
- 7) *Rabbi Jacob*, Gérard OURY, musique de Vladimir COSMA, 1973.
- 8) *Mado*, Claude SAUTET, musique de Philippe SARDE, 1976.
- 9) *Moonraker*, Lewis GILBERT, musique de John BARRY, 1979.

- 10) *La Boum*, Claude PINOTEAU, musique de Vladimir COSMA, 1981.
- 11) *Les Uns et les autres*, Claude LELOUCH, musique de Francis LAI et Michel LEGRAND, 1981.
- 12) *Paroles et Musique*, Elie CHOURAQUI, musique de Michel LEGRAND, 1984.
- 13) *Le Mariage du siècle*, Philippe GALLAND, musique de Jean MORLIER, 1985.
- 14) *1492 Christophe Colomb*,

- Ridley SCOTT, musique de VANGELIS, 1992.
- 15) *Max mon amour*, Nagisa ÔSHIMA, musique de Michel PORTAL, 1986.
- 16) *Cyrano de Bergerac*, Jean-Paul RAPPENEAU, musique de Jean-Claude PETIT, 1990.
- 17) *La gloire de mon père*, Yves ROBERT, musique de Vladimir COSMA, 1990.
- 18) *L'Amant*, Jean-Jacques ANNAUD, musique de Gabriel YARED, 1992.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



16.



17.



18.

La batterie, guide pédagogique instrumental

La CMF a édité : La batterie, guide pédagogique instrumental batterie. Fruit d'une longue maturation, ce guide a vu le jour sous l'impulsion de : Jean-Michel Maillot, Laurent Houziaux, Hervé Druelle, Hervé-Georges Torcheux, Bernard Zielinski. Régulièrement réactualisé dans le journal de la CMF (voir les numéros 508, 509, 520, 526, ect.), je souhaite revenir sur ce guide en articulant mon propos sur deux points : le pédagogue, et le concept de pédagogie instrumentale appliqué par Jean-Michel Maillot, professeur de batterie au conservatoire municipal de musique de Claye-Souilly en Seine et Marne.

Le pédagogue

Qui est-il ? Qui devrait-il être ?

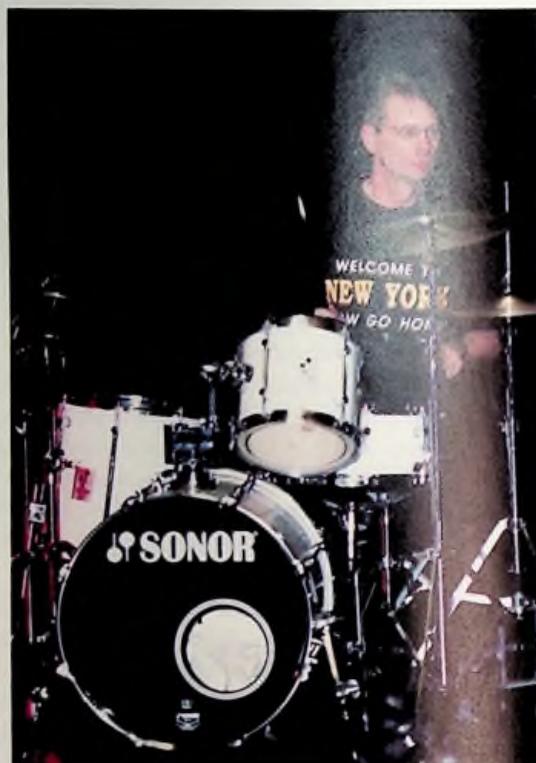
par
**Bernard
Zielinski**

De quelles qualités essentielles est-il porteur ? Étymologiquement, au sens grec du terme, le pédagogue dans la Grèce antique est un formateur d'âme, un éveilleur de conscience, un créateur de beauté. Quelle que soit la matière qu'il avait pour mission d'enseigner, il éduquait son élève en l'emmenant dans les musées, en lui faisant découvrir la musique, en l'éveillant à une dimension supérieure de l'être. Être pédagogue réclame une convergence exceptionnelle de qualités et de connaissances psychologiques, de capacités de réceptivité à l'autre, de la connaissance des êtres, d'un potentiel d'adaptabilité hors du commun, du don de soi, de l'humilité, de contact humain, d'esprit de synthèse et d'analyse ainsi que du sens de l'humour. Par la musique, le pédagogue aide son élève à se réaliser dans sa voie et à devenir un Homme. Toutes ces qualités forment le substrat vital d'un véritable pédagogue. Un grand pédagogue est un chercheur qui a laissé son ego au placard. J'en profite que l'année 2010 soit l'année Chopin pour vous livrer cette pensée du compositeur concernant le sens de l'humour : *« Ne me parlez pas des gens qui ne rient point : ce ne sont pas des gens sérieux ».*

Bernard ZIELINSKI
a publié aux éditions
Pierre LAFITAN :

Avec Arletta Elsayary,
La Princesse aux yeux pers ; Dracu'Rythm... ;
avec Alain Bémer,
Guy Mauny, *La Groove attitude ;* avec
Michel Nierenberger,
Fraichissimo pour deux timbales et piano ;
La sylphide d'Hangzhou, Ô Miroir mon beau miroir...

(Suite p. suivante)



Le concept de pédagogie instrumentale appliqué par Jean-Michel Maillot. (extraits)

La mise en condition

Un muscle ne travaille bien que lorsqu'il est chaud. Avant d'aborder tout travail musical, il convient de mettre son corps en bonne condition afin d'obtenir un maximum d'efficacité.

Intérêt de l'échauffement

Je ne donnerai pas de chiffres en ce qui concerne la durée de l'échauffement, chaque cas étant différent, et laisserai au professeur ou à l'élève le soin de déterminer le temps dont il a besoin, ou ce que lui accorde son emploi du temps. Pendant cette période, la fixation de l'attention est prépondérante ; il faut « penser » chaque note, veiller au son et à la régularité. Tout ce que vous devez jouer doit sonner.

Le travail technique

Il faut beaucoup travailler la technique pour pouvoir jouer à l'aise, la technique est toujours au service de la musicalité. Elle doit représenter votre foncier; elle vous sauvera la mise quand vous serez fatigué ou malade et dans l'obligation d'assurer une soirée, un concert, une séance... Jouez toujours en dessous des limites de vos possibilités. Quelques exemples de travail technique de caisse: il faut travailler devant une glace et veiller à la position du dos et au déplacement des mains. Tout travail doit être fait avec un support métronomique et doit être minuté. Ce travail doit être fait avec toutes les nuances (crescendo, decrescendo, de pp à ff). Les grands batteurs (Steve Gadd, Steve Smith, Vinnie Colaiuta, Dave Weckl, ect.) sont tous d'excellents techniciens de caisse claire.

Le son

La musique étant l'art de produire des sons agréables à l'oreille, une des finalités du travail technique est le son. L'ensemble des différents sons va donner un rythme. On dit qu'un rythme tourne bien, respire, ronronne, groove... Je pense que la meilleure façon d'obtenir un bon groove est de chanter tout ce que l'on joue, les rythmes comme les phrasés, en veillant tout particulièrement aux nuances qui apportent un des éléments majeurs de la musicalité... On ne peut jouer que ce que l'on peut chanter.

La vitesse

Jouer lentement est extrêmement difficile, jouer très vite l'est autant. Le travail va donc consister à gagner en lenteur et en vitesse. Toujours avec un support métronomique, se chanter l'exercice en essayant un tempo dans lequel on se sent à l'aise. Puis descendre graduellement jusqu'à la vitesse la plus basse possible, et remonter toujours graduellement vers la vitesse la plus élevée. Ne pas oublier de noter les résultats afin de suivre la progression. Ne forcez jamais sur une vitesse élevée, c'est la patience et la régularité qui vous feront gagner des degrés métronomiques. Un bon exemple pour comprendre la maîtrise de la vitesse est de faire une comparaison avec les arts martiaux. Dans ces disciplines, les mouvements sont décomposés à l'extrême et s'appellent des «katas». Ils représentent souvent les épreuves les plus difficiles dans les passages des degrés supérieurs. Il est donc clair qu'un mouvement bien décomposé, tout en continuant mentalement de garder son phrasé, permet ensuite une très grande vitesse d'exécution...



Ci-dessus: *La batterie, guide pédagogique instrumental batterie*, par Jean-Michel Maillot, Laurent Houziaux, Hervé Druelle, Hervé-Georges Torcheux, Bernard Zielinski.
Ci-contre: *La Groove attitude*, par Bernard Zielinski, Alain Bémer, Guy Mauny.

La personnalité

Chacun d'entre nous est différent et il faut cultiver cette personnalité pour qu'elle s'exerce le plus possible au travers de la musique, que l'on soit créateur ou exécutant. Nous avons tous nos musiciens préférés et nous connaissons tous quelques «plans» empruntés à tel ou tel musicien. Je pense qu'il est très bon, voire indispensable de travailler tous ces grands musiciens mais il faut ensuite savoir les oublier pour ne pas devenir des clones qui feront de toute façon une mauvaise copie de tel ou tel musicien. C'est, je pense, la meilleure façon de trouver sa voie.

Sortir

Même si vous êtes débutant, essayez de travailler avec un bassiste, ceci est essentiel et vous allez réaliser des progrès immenses en apprenant à écouter l'autre. Ne perdez jamais une occasion de sortir de chez vous. Allez voir des musiciens, faites un maximum de sessions, ce sera votre meilleure école car, vous, c'est sur le tas que vous acquerez votre expérience.

Bernard ZIELINSKI
a publié aux éditions
Alphonse LEDUC

Avec Serge Luc :
Du Tambour à la caisse claire ; *Marches et danses pour caisse claire solo*. Avec Jean-Baptiste Perraudin, Raphaël Chassin, Michaël Boudoux : *Drums Movie Session volume II*. Avec Alain Bémer, Alain Dautricourt, Guy Mauny : *De la caisse claire à la batterie*. Avec Michel Nierenberger : *Les Mandarins, hommage à Pei*. Avec Pascal Rabie : *Baroquisme, dix études pour timbales* ; *Jingle Sticks pour batterie et piano* ; *La Machine à groove...*

La Discothèque d'or de Francis Pieters



● Femmes compositeurs

Musique des Gardiens de la Paix
Direction : Pierre WALTER
Cristal records CRC 1001
(www.cristalrecordsclassic.com)

Voici le premier enregistrement de la Musique des Gardiens de la Paix sous la direction de Pierre Walter qui dirige cette formation d'élite depuis octobre 2008. Ce disque, consacré aux œuvres de Lili Boulanger, Germaine Tailleferre et Ida Gotkovsky, fait suite au volume 5 de la série «Orchestre à vent XX^e siècle»¹ avec également des compositions écrites par des grandes dames de la musique française. François Branciard signe une belle orchestration de la pièce *D'un matin de printemps* écrite en 1917 pour violon et piano par la légendaire Lili Boulanger (1893-1918). L'incontournable Maître Désiré Dondeyne est l'auteur de deux transcriptions qui bénéficient d'un premier enregistrement. D'abord il y a *Hommage à Rameau* composé en 1964 pour deux pianos et percussion par Germaine Tailleferre. Cette pièce combine habilement un certain modernisme avec des réminiscences de la musique du compositeur baroque. Puis, il y a l'excellent *Concerto pour Trompette* et Orchestre d'Harmonie d'Ida Gotkovsky écrit à l'origine pour orchestre symphonique en 1960 et transcrit en 2008 pour orchestre d'harmonie par son complice de longue date. Il faut souligner l'excellente interprétation par Clément Saunier, trompettiste de cette formation depuis 2003 qui s'était déjà fait remarquer avec le *Deuxième Concerto* d'André Jolivet également avec la Musique des Gardiens de

la Paix? Enfin, il y a également le *Concerto pour Clarinette et Orchestre d'Harmonie* que Ida Gotkovsky a composé en 1968 et qui avait été transcrit en 1997 par le clarinetiste belge Christian Debauve pour l'enregistrement par le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides.³ Un excellent CD à recommander vivement. À quand les volumes 1 à 4 de cette série prometteuse?



● Jeux d'enfants

Musique Militaire Grand-ducale
Luxembourg. Direction : Jean-Marie Thoss
Bronsheim BMR-027 (music@bronsheim.nl)

Les éditions néerlandaises Bronsheim ont fait, une fois de plus, appel à la Musique de l'armée luxembourgeoise pour enregistrer ses nouveautés pour orchestre d'harmonie. Il y a deux compositions de Léon Vliex (Heerlen, 1968). *Tintagel Castle* est une agréable évocation musicale des ruines du château de Tintagel, fief du légendaire Roi Arthur, situé sur la côte de Cornouailles, tandis que *Village on the River* (Le village près de la rivière) est une suite qui retrace l'histoire du petit village de Lith situé au bord de la Meuse. Jo Vliex (Heerlen, 1942), père de Léon, signe une fort belle orchestration de cinq des seize mouvements de la suite pour piano *Jeux d'Enfants* de Georges Bizet: Trompette et Tambour, La Poupée, La Toupie, Petit mari, petite femme, Le Bal. André Seerden a réalisé une excellente transcription du poème symphonique *Octobre* composé en 1967 par Dimitri Chostakovitch pour le cinquante-nième de la révolution. Il y a également deux belles transcriptions d'André Reichling, chef permanent de la Musique Militaire Grand-ducale: l'ouverture *Peter Schmoll* de

l'opéra-comique écrit par Carl Maria von Weber en 1801 à l'âge de quinze ans, et le dernier mouvement de la *Symphonie n°8* d'Antonin Dvorak. L'arrangeur chevronné que l'on retrouve chez plusieurs éditeurs différents, Willy Hautvast, a orchestré le très beau «Menuet Pompeux» extrait des *Pièces Pittoresques* pour piano d'Emmanuel Chabrier. L'excellente interprétation de ce répertoire à découvrir fait de ce laser un véritable régal.



● De Fang

Différents orchestres d'harmonie espagnols. Musique composée et dirigée par José R. Pascual-Vilaplana
Audioart 087BV09CD (www.audioart.es)

Le compositeur et chef d'orchestre espagnol José Rafael Pascual Vilaplana (Muro, Alicante, 1971) est l'une des grandes personnalités dans le monde actuel des orchestres à vent en Espagne. Il a étudié la composition avec Ferrer Ferrán et Aparicio Barberán et la direction d'orchestre avec Jan Cober (Pays-Bas) et Eugene Corporon (États-Unis). Il avait gagné le concours pour jeunes chefs d'orchestre à Kerkrade en 1997 et a dirigé plusieurs orchestres d'harmonie de haut niveau. Tous ces orchestres ont participé à l'enregistrement sur ce double CD d'une trentaine de compositions de Pascual Vilaplana sous la direction du compositeur. Ce répertoire a amené un nouveau vent et un renouvellement certain. Il y a d'abord toute une série de pasodobles qui ont tous un style fort original: *Yakka*, *Encuentros*, *Soaret de Xufa*, *Quebrantà*, *Pepe l'Andivio*, *Conchita La Rosera*, *Jaim*, *Al Abed Alkssar* et *Machaco*. Puis, il y a une autre série de *Marchas Moras* (marches mauresques) – *Al'Amir En Edu*, *Jizàn*, *Qir-bilyân*, *Exabeam*, *Culibir*, *Yälläba*, *Al'Mura-bitum*, *Qayna*, et *Saraf Yedid*; et de *Mar-*

1. Voir notre rubrique in Journal de la CMF n°531, août 2007, p. 34.

2. Voir notre rubrique in Journal de la CMF n°522, février 2006, p. 52.

3. Voir notre rubrique in Journal de la CMF n°478, octobre 1998, p.32.

chas *Cristianas* (marches chrétiennes) - *Isfanáj*, *Valls d'en Sarriá*, *Betry*, *Xabea*, *Señor Antonio*, *Creu d'Arsuf*, *Jacobus*, *La Neta del Manyá*, *Diego et Cruslan*, exécutées lors des fêtes annuelles des « Moros y Christianos » commémorant la « Reconquista ».⁴ Certains morceaux sont écrits pour orchestre d'harmonie et « dolçainas », instruments traditionnels à double anche utilisés dans la province de Valencia. À recommander pour ceux qui cherchent du nouveau dans le style espagnol.



● At the lake

Compositions de Itaru SAKAI.
Différents orchestres d'harmonie.
De Haske DHR 10-031-3

Ce disque laser réunit des pièces pour orchestre d'harmonie du compositeur japonais Itaru Sakai (Osaka, 1970) qui s'est taillé une solide réputation en composant pour des orchestres prestigieux tels l'Osaka Municipal Symphonic Band et les grandes formations militaires japonaises. Nous entendons successivement *Fanfare of Wakakusa Hill* par la Musique Johan Willem Friso, le poème symphonique descriptif *Alpine Flowers Party*, et *Legacy of the Woods* et la marche *Light of Sword* par la Musique Royale Johan Willem Friso, une autre description d'un paysage japonais *Yamanobe No Michi* (L'ancienne route) par le Rundfunk Blasorchester Leipzig, *Shichi-Go-San*, évoquant une cérémonie traditionnelle pour enfants et la pièce maîtresse du CD *At the Lake*, un très beau morceau de concert inspiré d'une légende japonaise et interprété par le Nagoya University of Arts Wind Orchestra avec plusieurs solistes jouant d'instruments traditionnels, *Daibutsu To Shika* (Le Grand Bouddha et le cerf), une description de la ville de Nara, une ancienne capitale, jouée par l'Orchestre des Forces Armées Litua-

4. Voir la présentation du DVD *Moros i Christianos* dans notre rubrique in Journal de la CMF n°517 d'avril 2005, p.49.

niennes, *Omisoka* (La nuit du réveillon du Nouvel An) évoquant les feux d'artifice du Nouvel An, par l'Orchestre d'harmonie de Bade Wurtemberg et, pour terminer, *The Seventh Night of July* (La septième nuit de juillet) illustrant une légende d'un homme et d'une femme séparés par la voie lactée, par la Musique de la Force Aérienne Néerlandaise. Voici un compositeur qui mérite d'être mieux connu.



● Persistence

L'Orchestre de fanfare de Frise
Direction : Jouke HOEKSTRA
Bronsheim BMR-026 (music@bronsheim.nl)

Profitions de l'occasion pour présenter un excellent disque avec un nouveau répertoire pour orchestre de fanfare, interprété par l'une des meilleures formations du genre en Europe. Hormis deux compositions originales de Léon Vliex (Heerlen, 1968), le disque comprend de très bonnes transcriptions et d'excellents arrangements de quoi enrichir le répertoire des orchestres de fanfare. *Persistence* (Léon Vliex) est un hommage posthume à une musicienne de 39 ans qui a perdu le combat contre un cancer. *Rivieri dei Fiori* (Léon Vliex) est une description lyrique de la Riviera des Fleurs entre Gènes et Ventimiglia. Deux compositions valables faisant appel aux riches sonorités de l'orchestre de fanfare. Les arrangements sortent de l'ordinaire. D'abord il y a œuvres du grand répertoire classique : l'impressionnant final de la *Symphonie n°5* de Dimitri Chostakovitch (arr. Ward Van Rompaye), l'immortelle *Toccata en Ré mineur* de Jean-Sébastien Bach (arr. Lieuwe de Jong) et l'Antiphone dédié à la Sainte Vierge *Tota Pulchra es* d'Anton Bruckner (arr. Geert Giesbertz) avec un très beau solo d'euphonium. *Seterslåt* (Air de montagne) a été composé par Jan Magne Førde (1962) pour les Jeux d'Hiver à Lillehammer en 1994 et s'inspire de la musique traditionnelle norvégienne pour violon *Hardanger* tout

en étant un véritable morceau de swing, ce qui est également le cas pour *When I get you There* de Walter Murphy, basé sur le thème de la *Cinquième* de Beethoven. Pour compléter, il y a le succès *The Peanot Vendor* (Moises Simons), le paso-doble *Gallito* (Santiago Lope), le succès de *Glenn Miller American Patrol* (Meacham) et l'entraînante marche russe *Les Adieux* d'une femme slave (Vasily Agapkin).



● Southern Harmony

The Ohio State University Wind Symphony
Direction : Russel C. Mikkleson
Naxos Wind Band Classics 8.572342

La série « Wind Band Classics » ne cesse de nous étonner et surtout de nous enchanter avec d'excellentes interprétations de grands classiques du répertoire et d'intéressantes nouveautés à découvrir. C'est encore le cas avec ce CD enregistré par l'Ohio State University Wind Symphony. On peut apprécier deux compositions originales inédites, entourées de trois transcriptions remarquables. Celle de l'ouverture de *Colas Breugnon* de Dimitri Kabalevsky (1908-1987) par Donald Hunsberger (ex-chef d'orchestre de l'Eastman Wind Ensemble) est un pur régal. La *Symphonie en Trois Mouvements* du tubiste John Stevens (1951) est une œuvre à découvrir (et à ne pas hésiter de mettre au pupitre); il s'agit d'une commande par un consortium de 14 universités américaines qui réussit à mettre en évidence (presque) toutes les sonorités de l'orchestre d'harmonie. *Southern Harmony* de Donald Grantham (1947) appartient déjà au répertoire standard américain. Dans cette pièce, le compositeur utilise des chants populaires parus dans un recueil du même nom paru en 1835. Robert Reynolds signe l'arrangement de *O Magnum Mysterium* chant religieux de Morten Lauridsen (1943), tandis que la nouvelle transcription du célèbre *El salón México* d'Aaron Copland (1900-1990) est faite par E. Swanoe.



● Les urnes de l'opéra

1907/1912. EMI Classics 50999 206267 2

Pour terminer, voici une collection d'enregistrements historiques avec pas mal de surprises concernant les orchestres d'harmonie. Le 24 décembre 1907, 45 disques reproduisant les grandes voix de l'époque sont réunis dans des urnes et enfouis dans les sous-sols du Palais Garnier, avec l'instruction de les y laisser reposer pendant 100 ans. En juin 1912, Alfred Clark, direc-

teur de la compagnie de disques Gramophone fait un deuxième don semblable de 24 disques. Voici tous ces témoignages uniques redécouverts un siècle plus tard. Non seulement on y trouve également La Musique de la Garde Républicaine qui interprète L'Allegro de la 6^e Symphonie de Ludwig van Beethoven et la Musique des Coldstream Guards qui joue la Marche du Prophète de Meyerbeer, mais on constate que pratiquement tous les accompagnements d'orchestre des célèbres cantatrices et chanteurs sont en fait effectués par des orchestres d'harmonie. Ainsi on entend, entre autres, Enrico Caruso et Nellie Melba accompagnés par un orchestre d'harmonie. L'enregistrement des cordes posait de grands problèmes pour le matériel dont on disposait à l'époque, ce qui explique l'uti-

lisation d'un orchestre d'harmonie (souvent fort réduit). L'orchestre d'harmonie accompagnant Caruso était celui de la Victor Talking Machine Company, dirigé de 1904 à 1916 par Walter B. Rodgers, ancien cornettiste solo de l'orchestre de Sousa. Un boîtier à ne pas louper.

Une petite remarque

En consultant la liste des œuvres imposées pour les concours d'orchestres de la CMF en 2010, nous constatons que seulement deux des six morceaux imposés pour l'harmonie ont été enregistrés, alors que de nombreux arrangements moins intéressants bénéficient d'innombrables enregistrements! Il est indéniable que ce manque d'enregistrement d'œuvres de qualité nuit à l'image de l'orchestre d'harmonie.

Les CD de Jean Malraye

Musique de chambre et concertos



● Mozart

Quatuor pour piano et cordes K 452. Beethoven: Quatuor pour piano et cordes op. 16 (Transcriptions des Quintettes pour piano et vents). Variations pour violoncelle et piano sur La Flûte enchantée de Mozart. Trio Sérénade (Diederik Suys, alto, Jean Laber, violon, Philippe Chérond, violoncelle), Corinne Kloska, piano. 1 CD ALPHÉE 0109014. Enr. 2000.

Si l'on n'est pas sûr que la version quatuor à cordes (objet de la première édition chez Artaria en 1794, alors que le Quintette ne sera édité qu'en 1799) soit de Mozart, par contre on sait que Beethoven réalisa en 1810 une version piano et cordes de son Quintette pour piano et vents édité en 1801 chez Mollo. On considère souvent que ces œuvres sont de véritables concertos pour le piano dont la volubilité s'exprime pleinement dans l'Allegro de chaque œuvre.

Évidemment on prendra un intérêt à comparer ces versions pour cordes avec les quintettes qui, avec hautbois, clarinette, basson, cor, sonnent très différemment, la version avec cordes permettant d'envisager des nuances et des expressions d'un autre niveau. Ces quatre interprètes ont de la précision, de la délicatesse, de la santé. Ils chantent avec tendresse et sensibilité les beaux mouvements lents centraux. Les Variations sont bien en place. Une belle réalisation d'ensemble, vraiment pétrie de musicalité.



● Paganini

Concerto n°1 en ré (MS 21). 1 Palpiti (MS 77). Caprice no24 (MS 25). Saint-Saëns: Havanaise op. 83. Les Cloches de Las Palmas (arrangement pour violon seul de Régis Boulrier). Boulanger (Lili): Nocturne. Christophe Boulrier, violon et direction, Academy of Taiwan Strings (Concerto), Agathe Lavaud, piano (Palpiti, Havanaise,

Nocturne). 1 CD PROMUSICA Christophe Boulrier a Taiwan CD P1003. Enr. num. 2008-2009. Contact: 19 rue du Rhin, 75019 Paris. Tél: 01 42 01 47 67

Ce concerto en ré était à l'origine un concerto en mi-bémol, puisque Paganini le jouait en accordant son violon 1/2 ton plus haut que le diapason normal. Il comportait des bois par deux, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, timbales et percussion. Le frère du soliste, Régis, a réduit l'orchestre aux seules cordes, arrangement dont le côté pratique et économique n'est pas illégitime, Paganini n'ayant jamais prétendu être un maître de la symphonie ou de l'orchestration, et la partie de violon solo étant tellement prépondérante... Christophe Boulrier en est le virtuose étincelant notamment dans le Rondo, mais faisant valoir la plénitude sonore de son instrument en particulier dans un Adagio ô combien «espressivo». Même maîtrise évidemment dans les deux autres Paganini, comme dans la Havanaise si chantante. Le Nocturne de Lili Boulanger, écrit en 1911, est bien dans le goût des pièces imprégnées de l'influence de compositeurs français comme Fauré ou Debussy. La version originale des Cloches de Las Palmas est la

4^e des *Six Études pour le piano*. Elle aurait, selon Saint-Saëns, été une première fois arrangée pour violon seul par Sarasate, mais il n'y a pas de trace d'une partition. Boulier se joue de ses difficultés. Agathe Lavaud est une excellente partenaire.



● Tchaikovsky

Quatuors à cordes op. 11, 22, 30. Sextuor à cordes op. 70 « Souvenir de Florence ». Mouvement de quatuor Adagio misterioso (1865). Klenke Quartett : Annegret Klenke, Beate Hartmann, violons, Yvonne Uhlemann, alto, Ruth Kaltenhäuser, vcelle. Harald Schoneweg, alto, et Klaus Kämper, vcelle (op. 70). 2 CD BERLIN CLASSICS 0016502BC. Enr. num. 2010. Livret allemand-anglais.

Quatre « Drôles de dames » qui, à en juger par leurs photos, ne manquent pas de charme. Par l'écoute de leurs interprétations non plus ! Elles font étalage de souplesse, de finesse mais, quand il le faut, d'appassionato, d'une grande variété de nuances, de legato, de sensualité, le tout baignant dans une atmosphère d'enthousiasme entraînant. Par exemple : l'Andante de l'*opus 11* est tendrement caressant comme une berceuse, le Scherzo est comme un hommage à la danse (de même que l'Allegro vivace du *Sextuor*, apparemment inspiré de danses populaires), le Finale est plein d'ialacrité, de subtilité, de fantaisie. Ces jeunes personnes ont l'art de respirer avec la musique, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Elle traitent ces œuvres en véritables dentellières virtuoses. Dommage qu'il n'y ait pas de texte en français.



● Thomas Adès (1971)

Tevot, Berliner Philharmoniker, dir. Simon Rattle. *Concerto pour violon, Trois Études d'après Couperin*, Anthony Marwood, violon,

Chamber Orchestra of Europe, dir. Th. Adès. « Ouverture », « Waltz » and « Finale » from *Powder Her Face*, National Youth Orchestra of Great Britain, dir. Paul Daniel. 1 CD EMI CLASSICS 4 57813 2. Enr. num. 2007 et 2009. Livret trilingue anglais-allemand- français.

On peut se demander s'il est bien raisonnable de mobiliser pour Tevot un grand et célèbre orchestre symphonique pour un résultat qui apparemment pourrait être obtenu avec un synthétiseur ? Cela ressemble à un patchwork massif sans véritable architecture, parfois répétitif avec, un comble pour une œuvre à tendance révolutionnaire, quelques « rosas-lies » qui rompent avec un parti-pris d'ambiance aléatoire. Dans le *Concerto*, le violon se perd dans le premier mouvement, le second est sans véritable repère artistique, et c'est dans le troisième qu'on peut trouver quelques lignes mélodiques. Un peu de musicalité intervient dans le *Couperin* et dans les trois extraits de l'opéra d'Adès, plus « référencés ». La caution du compositeur tient forcément lieu de critère quant à la conformité de l'exécution de son programme.



● Brahms

Concerto n° 2 en si bémol pour piano. Klavierstücke op 76. Nicholas Angelich, piano, Frankfurt Radio Symphony Orchestra, dir. Paavo JÄRVI. 1 CD VIRGIN CLASSICS 266 349 2. Enr. num. 2010. Livret trilingue français-anglais-allemand.

Angelich a pour Brahms la puissance et la technique adéquates. Sa virtuosité se double d'un grand sens du développement et d'un irréprochable phrasé. Si l'orchestre, dans le 4^e mouvement du *Concerto*, se montre plutôt léger et alerte, il est souvent assez massif et, dans l'Andante, manque de sensibilité et d'expressivité. Quelque peu gêné aux entournures par l'orchestre, Angelich peut donner libre cours à tout ce que les *8 Klavierstücke* recèlent de richesses mélodiques, de fantaisie rythmique, de puissance et de ténuité, de

tranquilles rubatos. Admirez le staccato du n°2, la rêverie du n°3 et du n°4, l'intériorité du n°7.

Orchestre



● Dvorak

Symphonies n°7 et n°8. Philharmonia Orchestra, dir. Charles Mackerras. 1 CD SIGNUM CLASSICS SIGCD183. Enr. Num. 2008. Plaquette en anglais.

Tout en considérant ces deux symphonies comme une sorte de préparation au chef-d'œuvre, la 9^e Symphonie du Nouveau Monde, on ne peut en dénier les qualités d'invention et de construction. Mackerras en donne une lecture authentique, loyale, sans surcharge, hautement recommandable, à la tête du très bel orchestre britannique.

Chant



● Tenor Arias

Puccini : *Turandot* (« Non piangere, Liù ». « Nessun dorma »). Mascagni : *Cavalleria rusticana* (Quel vino. Intermezzo). Puccini : *Tosca* (« Recondita armonia ». « E lucevan le stelle »). *Manon Lescaut* (« Intermezzo »). Cilea : *L'Arlesiana* (« Lamento de Federico »). Leoncavallo : *I Pagliacci* (« Vesti la giubba »). Puccini : *La Bohème* (Che gelida manina). Verdi : *La Traviata* (« De'miei bollenti spiriti »)). Puccini : *Preludio sinfonico*. Mark Hervieux, ténor. Orchestre Métropolitain, dir. Yannick Nézet-Séguin. 1 CD ATMA Classique ACD 22618. Enr. num. 2009. Livret bilingue français-anglais.

Une vraie voix de ténor lyrique « spinto », qui, espérons-le, ne cherchera pas à forcer le jeu. On peut le penser quand on écoute l'air de l'*Arlésienne*, joliment nuancé, le

meilleur du récital. Gageons qu'avec l'expérience, ce jeune artiste trouvera une palette plus variée dans l'expression des sentiments et dans les nuances. Excellent accompagnement d'un orchestre distingué, aux justes coloris et accents.



● Jan Dismas Zelenka

(1679-1745). *Il Diamante, Serenata ZWV 177*. Sopranos : Roberta Mameli (Giunone), Marie Fajtova (Amore), Gabriela Eibenova (Veneri), Hana Blazikova (Terra). Alto : Kai Wessel (Imenio). Ensemble INEGAL, Prague Baroque Soloists, dir. Adam Viktora. 2 CD NIBIRU 01512232. Enr. num. 2009. CD DIFFUSION 31 rue Herzog, 68920 Wettolsheim. Tél : 03 89 79 50 81 ; mail : info@cddiffusion.fr.

Zelenka est né à Ludovice, petite ville au sud-est de Prague. On sait peu de chose sur ses années de jeunesse. En 1709, il joue dans l'orchestre de la cour du baron Ludwig Joseph von Hartig, gouverneur impérial de Prague. Il obtient en 1710 un poste de joueur de violone dans l'orchestre de la cour d'Auguste le Fort (roi de Pologne et électeur de Saxe). En 1715, il va étudier le contrepoint à Vienne avec Johann Fux, fait un séjour à Venise en 1716 et 1717 pour se former avec Antonio Lotti. Il aurait étudié avec Alessandro Scarlatti et Francesco Feo à Naples. Il a connu Bach qui s'est déplacé jusqu'à Dresde pour le rencontrer. Après 1719, à part quelques voyages à Prague, il demeura à Dresde jusqu'à la fin de ses jours. Il est enterré dans l'ancien cimetière de Dresde. On lui connaît près de 250 compositions, en majorité sacrées. Il s'agit sans doute ici de la dernière des rares œuvres vocales profanes que Zelenka a écrites pour la cour de Dresde. Le livret correspond à l'esprit du genre allégorique et pastoral, avec des personnages mythologiques. La composition commence par une symphonie d'ouverture dynamique en trois mouvements, suivie de huit arias et récitatifs et se termine par un Chœur final. Il s'agit d'une commande pour le mariage du Prince polonais Georg Lubomirski et de la Baronne Johanna von Stein en février

1737 à Dresde. Les déesses transmettent au prince la pierre précieuse symbole de l'amour des fiancés, mais aussi des liens entre l'Allemagne et la Pologne. Le livret italien est de Stefano Benedetto Pallavicini. (Un aspect déplaisant : on y vante les vertus guerrières). C'est prétexte à des arias très chantantes et souvent vocalisantes témoignant de la richesse inventive du compositeur baroque bohémien qui, comme des centaines d'autres, sont malheureusement trop peu joués en France. La brochette de chanteuses est savoureuse, l'orchestre aux brillants coloris est vivant comme tout, souvent dans un élan-champagne de staccatos entraînants, l'ensemble sonne bien, joyeusement, avec toutefois un peu de monochromie dans le sentiment, mais n'était-ce pas de circonstance ce jour-là?...

DVD



● Mozart : Don Giovanni.

Carlos Alvarez (Don Giovanni), Franz-Joseph Selig (Commendatore), Adriana Pieczonka (Donna Anna), Michael Schade (Ottavio), Anna Caterina Antonacci (Donna Elvira), Ildebrando D'Arcangelo (Leporello), Angelika Kirschlager (Zerlina), Lorenzo Recazzo (Masetto). Chœurs et orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne, dir. Riccardo Muti, mise en scène Roberto Simone, décors Nicola Rubertelli, costumes Zaira de Vicentis, chorégraphie Renato Zanella, réalisation Brian Large. 1 DVD ARTHAUS MUSIK 110117 101. Enr. public Theater an der Wien 1999. Livret trilingue anglais, français, allemand.

La musique et le chant sont aussi à l'honneur dans cette production, avec là aussi un remarquable ténor mozartien. Le choix de l'interprète de Leporello semblera curieux à ceux qui attendent une « rondeur » dans ce personnage plutôt que ce grand garçon élégant qui pourrait figurer celui de son maître, lequel, aux yeux de ces dames, a semble-t-il des séductions

un peu secrètes. La réalisation est habillée en costumes d'époques (avec un « s ») et le metteur en scène a apparemment voulu exprimer l'intemporalité du mythe. Le jeu d'acteurs n'est pas maîtrisé comme dans *La Bohème* de Zeffirelli. Si le public fut partagé quant à son appréciation de la réalisation scénique, l'unanimité s'est faite sur le haut niveau de qualité de l'interprétation musicale par les chanteurs et l'orchestre de l'excellent Muti, ce qui reste le principal.



● Mascagni

Cavalleria Rusticana Liliana Nikiteanu (Lola), Cheyne Davidson (Alfio), Irene Friedli (Lucia), José Cura (Turridu), Paoletta Marrocu (Santuzza), Leoncavallo : Pagliacci. Boiko Svetanov (Peppe), Gabriel Bermúdez (Silvio), Carlo Guelfi (Tonio), Fiorenza Cedolins (Nedda), José Cura (Canio). Orchestre et chœurs de l'Opéra de Zurich, dir. Stefano Ranzani. Décors Luigi Perego, mise en scène Grisca Asagaroff, réalisation Nele Münchmeyer. 1 DVD ARTHAUS MUSIK 101 489. Enr. public 2009. Livret trilingue anglais, français, allemand.

C'est tout d'abord la qualité musicale qu'on peut souligner, grâce au chef et à ses masses mais aussi à des castings de bons chanteurs, en tête desquels la vraie bête de scène lyrique qu'est José Cura, qui trouve là deux rôles qui lui collent à la peau et qu'il incarne avec une sorte de rage dramatique, un peu comme le ferait un Depardieu d'opéra, en particulier dans ce personnage du paillasse Canio plus vrai que nature. De plus, depuis ses débuts, il a perfectionné sa technique vocale, faite de plus de rondeur, d'une vraie place de voix bien contrôlée. Le metteur en scène semble s'être moins senti concerné par Cavalleria dont la production manque de naturel, un comble pour un opéra vériste ! Ce n'est pas le soutirage par Turridu d'une dame-jeanne de vin qui suffit... Notamment, il ne sait pas trop quoi faire des longs passages orchestraux, ni des scènes de foules, à l'animation insuffisamment

inspirée, ce qui fait ressortir la faiblesse comparative de la musique de Mascagni par rapport à celle de *La Bohème* de Puccini. Par contre, son Paillasse a bénéficié de tous ses soins et on y croit, en particulier dans la scène de théâtre, vivante et colorée. Il est dommage que la technique vocale de la Nedda la conduise à souvent chanter la tête inclinée.



● Puccini : La Bohème.

Christina Gaillardo-Domàs (Mimi), Hei-Kyung Hong (Musette), Marcelo Alvarez (Rodolfo), Roberto Servile (Marcel), Natale de Carolis (Schaunard), Giovanni Battista Parodi (Colline), Orchestre et Choeur de la Scala de Milan, dir. Bruno Bartoletti, décors et mise en scène Franco Zeffirelli, costumes Piero Tosi, réalisation Carlo Battistoni.
1 DVD ARTHAUS MUSIK 107 119. Enr. public Teatro degli Arcimboldo 2003.
Livret trilingue anglais, français, allemand.

Par son génial mélange de lyrisme romantique et de fantaisie, relevant d'une science suprême du contrepoint et à la fois d'une vision quasi picturale de la musique, le chef-d'œuvre de Puccini, est de l'avis

de la plupart des chefs d'orchestre et de beaucoup de metteurs en scène, un des plus évidents prototypes d'adéquation musico-dramatique. Les scènes d'émotion et les tableaux d'animation se partagent la palme avec une sensibilité hors pair. Zeffirelli et Bartoletti mettent tout leur art et leur intelligence à restituer l'esprit de l'œuvre-source, les *Scènes de la Vie de Bohème* de Murger, transcendée par le compositeur avec la complicité créative de deux librettistes de talent, Giacosa et Illica. Dans les suppléments du DVD, Zeffirelli retrace l'historique de sa mise en scène, sa collaboration avec Karajan qui, dit-il, n'a jamais cru qu'il ne savait pas lire la musique... Il s'en prend à tous ceux qui introduisent des «extravagances» dans des mises en scène qui contreviennent sans vergogne aux intentions les plus évidentes des auteurs. En effet, ici, Zeffirelli frappe juste : ses décors, comme les costumes de Tosi, sont totalement évocateurs par leur réalisme, sa direction d'acteurs est sans doute d'une grande efficacité, ou alors ses interprètes sont suprêmement doués ! Ils ont été choisis avec pertinence, et suivent à merveille le soin qu'a mis le metteur en scène à peaufiner chaque détail, chaque intention, chaque regard, chaque émotion. Les interprètes sont au top sur le plan vocal, en parfaite adéquation avec leurs personnages, et mettent le spectateur dans un grand confort artistique, et c'est d'évidence, dans cet écrin

visuel, la musique et le chant qui triomphent, avec ce ténor superbe et ses partenaires à sa hauteur, mais aussi avec un orchestre et des chœurs hors pair. La mise en images leur rend pleinement justice.



● Liszt

Prélude et Fugue sur Bach : *Ave Maria d'Arcadelt; Weinen; Klagen; Sorgen; Zagen. Évocation à la Chapelle Sixtine. Fantaisie et fugue sur Ad nos, ad salutarem undam. Reubke (Julius, 1834-1868) : Sonata on the 94^e Psalm. Roberto Marini au Grand Orgue de l'église St François de Lausanne. Réalisation Federico Savio. 1 DVD FUGATTO 026. Enr. 2008. CD DIFFUSION 31 rue Herzog, 68920 Wettolsheim. Tél : 03 89 79 50 81. mail : info@cddiffusion.fr.
Livret quadrilingue français, allemand, italien, anglais.*

De belles images bien cadrées, avec d'audacieuses vues, en plongée notamment, sur la tribune et son orgue de Scherrer (1777), Walcker (1866-80) et Kuhn (1995), montrant en détail le jeu du soliste qui joue consciencieusement ces œuvres qui ne sont pas du meilleur Liszt, si elles sont d'un honnête Reubke.



Stage National de Direction de Chœur

Quand ? Où ?

Du lundi 12 juillet au matin jusqu'au 16 juillet à 17h, dans la station des Karellis. Une audition publique aura lieu le jeudi soir.

Programme travaillé

Voi pur da me partite, de Claudio Monteverdi ; *Dæmon irrepit callidus*,

de György Orbán ; *To be Sung on the Water*, de Samuel Barber ; *Ngana*, de Stephen Leek.

L'Équipe pédagogique

Stage encadré par Geraldine Toutain, Olivier Ganzerli, Benoît Grenèche, Robert Combaz (coordinateur).

Date limite d'inscription

La date limite de réception des dossiers d'inscription est fixée au 31 mai. Les dossiers seront examinés dans l'ordre d'arrivée. Les confirmations seront données au plus tard le 15 juin. Les dossiers hors délai ne seront pris en compte qu'en fonction des places disponibles.

Renseignements et inscriptions
Confédération Musicale de France,
103 Boulevard de Magenta 75010 PARIS
tél : 01 48 78 76 62 ou 01 48 78 39 42 ;
cmf@cmf-musique.org
mail : francoise.louis@cmf-musique.org ;
site : www.cmf-musique.org

Bloc-notes

Concours

16/05/10: QUILLAN (11)

Concours national

Pour harmonies, batteries-fanfaires, chorales. Jules Bouchou, 87 route départementale, 11140 Axat, tél: 06 81 17 94 52; mail: bouchou.jules@orange.fr

23/05/10: BOURBON-LANCY (71)

Concours international de musique

Pour orchestres d'harmonie, symphoniques, à plectres, big bands, fanfares, batteries-fanfaires, chorales, orchestres d'accordéons, junior, harmono symphonies (tout niveau et classement). M. Bernard Margotton, 5 av. Ferdinand Sarrien, 71140 Bourbon-Lancy, tél: 03 85 89 18 13; mail: bernard.margotton@wanadoo.fr

23/05/10: BOUZONVILLE (57)

Concours national de musique

Pour harmonies, fanfares, batteries-fanfaires, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales, classe d'orchestre et petits ensembles, tous niveaux. FSM de Meurthe et Moselle, Magalie Mangin, 10 les Colchiques Vaudreching, 57320 Bouzonville, tél: 03 87 78 41 89; 03 87 78 41 95; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

22,23 & 24/05/10: HYÈRES LES PALMIERS (83)

Concours national et festival

Pour harmonies et batteries-fanfaires, tous niveaux. Marcel Demichelis, président FM du Var, 190 chemin

de l'Ermitage n°1, villa valauria, 8300 Hyères les Palmiers, tél: 04 94 38 65 43 & 06 07 62 16 12; fax: 04 94 57 02 91; mail: fmv.83@wanadoo.fr

29/05/10: MOYENNEVILLE (80)

Concours national

Pour classes d'orchestre, musique de chambre, petits ensembles. Fédération Musicale de la Somme 61, rue Saint Fuscien, 80000 Amiens; tél: 03 22 91 48 94; mail: federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr

29 & 30/05/10: AUDINCOURT (25)

Concours national

Pour harmonies, fanfares, big-band et chorales. Jean-François Erard, 17 bis rue des Mines, 25400 Exincourt; tél/fax: 03 81 94 55 36; mail: erardjfr@cegetel.net

30/05/10: NIORT (79)

Concours national pour harmonies

M^{lle} Valérie Giraud, 8 rue Gabriel Delarue-Arthenay, 79230 Vouille; tél: 06 14 96 63 49.

30/05/10: ABBEVILLE (80)

Concours national

Pour harmonies, fanfares, batteries-fanfaires, orchestres symphoniques, chorales, accordéons, plectres, big bands. FM de la Somme, 61 rue Saint Fuscien, 80000, Amiens, tél: 03 22 91 48 94; mail: federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr

27/06/10: BOURBOURG (59)

Concours national et festival

Pour harmonies, fanfares, batteries-fanfaires, orchestres symphoniques, chorales. FM du Nord Pas de Calais. 121, rue Barthelemy Delespaul, 59000 Lille tel: 03 28 55 3020; Fax: 03 28 55 30 29; mail: FRSM@wanadoo.fr; http://www.fedemusica59-62.org

11 & 12/06/11: CHOLET (49)

Concours national de musique

Fédération régionale des Pays de Loire, Monsieur Daniel Bart, président, tél: 02 51 06 99 13 / 02 51 37 64 21; fax: 02 51 06 99 13; mail: fmpl@orange.fr bartdaniel@orange.fr

Stages

du 11 au 16/07/10: KARELLIS (73)

Stage de Direction et pédagogie du chœur.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél: 01 48 78 40 27 ou 01 48 78 39 42; mail: ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org; www.cmf-musique.org

du 4 au 18/07/10: SCHLADMING (Autriche)

Session de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél: 01 48 78 40 27 ou 01 48 78 39 42; mail: ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org; www.cmf-musique.org

du 11 au 25/07: Vizille

Colonie musicale

de la FM des sociétés dauphinoises. Concerts prévus le dimanche 18 juillet. inscription jusqu'au 1 juin à la FMSD.

FSMD, Place François Cointeraux, 38630
Veyrins Thuellin, tél : 04 74 97 33 68 ;
mail: fsmd.president@yahoo.fr

du 9 au 26/08/10 : SYZRAN-MOSCOU (Russie)

Stage de l'Orchestre national d'accordéons.

CMF, 103 bd. de Magenta,
75010 Paris; tél: 01 48 78 39 42;
mail: cmf@cmf-musique.org
www.cmf-musique.org

du 16 au 21/08/10 : BOURBACH LE HAUT (68)

Musicolominies, éveil musical.

du 14 au 22/08/10 : BAESELBACH (68)

Musicolonies à partir du 2^e cycle

Soutenues par la FSMA dans le cadre
des dispositifs d'aide aux projets.
François Humbert (06 89 85 20 46)
et sur www.musicolonies.com

du 4 au 10/07 & du 22 au 28/08/10 : CUBLIZE (69)

Séjours musicaux pour les 9 à 15 ans

du 7 au 17/07/10 : LA CHAPELLE d'ABONDANCE (74)

Séjour musical pour les 15 à 18 ans

du 13 au 25/07/10 : DUERNE (69)

Stage de direction d'harmonie

Débutant et perfectionnement
à partir de 16 ans. Féd. Musicale
du Rhône, tél: 04 78 95 08 96;
mail: fed.mus.69@wanadoo.fr
http://fmrhone.openassos.fr

du 16 au 21/08/10 :

Châlons-en-Champagne (51)

Deux stages jumelés

Direction d'orchestre d'harmonie
et Perfectionnement et Pratique
d'ensemble pour instruments
d'harmonie.

Renseignements et Inscriptions auprès
de Françoise Harbulot, 2 rue Jambon,
08110, Carignan; Tél : 03 24 27 57 82
ou 06 81 22 71 69
mail: francoise.harbulot@orange.fr
site Internet: www.fma.asso.fr

Concerts

5 & 6/07/10 : BÛ (28)

Rassemblements musicaux pour le 150^e anniversaire de l'Harmonie de Bû.

M. Philippe Beccuau, 9bis, rue de la
tuilerie Seresville, 28300 Mainvilliers,
tél: 06 81 56 25 67 / 02 37 24 03 76;
Fax: 02 37 23 20 08; mail: udesma28@
gmail.com; http://udesma28.free.fr

Congrès

28 au 30/04/11 : Charleville Mezières (08)

110^e Assemblée générale de la Confédération Musicale de France.

Françoise Harbulot, 2 rue Jambon,
08110 Carignan;
tél : 03 24 27 57 82 ou 06 81 22 71 69
mail: francoise.harbulot@orange.fr
site Internet: www.fma.asso.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT 2010

Je désire m'abonner; me réabonner

au Journal de la CMF pour une durée d'un an (5 parutions) à partir du n° _____

France 1 an: 30€

Étranger 1 an: 37€

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

*Pensez à nous signaler tout changement d'adresse.

Prix au numéro: 7€

Prix du numéro avec supplément: 12€

Je désire recevoir le(s) n° _____ de la revue en _____ exemplaire(s).



Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre
de CMF-DIFFUSION 103, bd. de MAGENTA, 75010 Paris
tél: 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
www.cmfjournal.org / jcmf.dif@wanadoo.fr

Régions



La batterie fanfare Jeanne D'Arc en concert.

Auvergne

■ Puy-de-Dôme

La batterie fanfare Jeanne D'Arc en musique

En ce début d'année bien des choses se préparent et s'organisent au sein de la batterie fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes Beaufort. Mais, revenons un petit peu en arrière pour parler des dernières sorties de l'année 2009. La rentrée scolaire venue, les fêtes estivales se sont terminées notamment avec celle de Garchizy dans la Nièvre et ce fut sous un soleil encore bien chaud que les musiciens de la Jeanne d'Arc ont fermé la route des défilés.

Puis vint la préparation de l'hiver avec le traditionnel concert du nouvel an. C'est avec gaieté et convivialité que les musiciens ont alors attaqué les répétitions, non sans surprise car le thème de ce concert était « les tropiques ». Étrange, direz-vous pour un concert se déroulant le 9 janvier 2010, sous une neige tombée en abondance sur les Combrailles. La météo n'a pourtant pas découragé le public venu en nombre pour ce rendez-vous aux sonori-

tés exotiques comme avec *Un tuba sur la plage* de Daniel Tasca. La première partie du concert comprenait des morceaux plus classiques avec *Escapades* de Ghislain Durand, puis les œuvres de Christian Tavernier et Jean-Jacques Charles.

Mais la batterie fanfare Jeanne d'Arc aime par-dessus tout les échanges et elle reçoit la musique de Graulhet (Tarn) le week-end

du 10 et 11 avril et se déplacera à Villars Bonnot (dans l'Isère) au mois de Juillet. C'est donc avec des objectifs et un programme bien chargé que les musiciens ont repris leur place au sein du groupe, désireux d'unir la pratique instrumentale au partage de moments chaleureux.

Quand accordéon rime avec régions

Est-ce le hasard ou bien l'air du temps qui a amené les jeunes musiciens des Monts d'Auvergne sur la scène de la Salle d'Honneur en costumes de nos régions de France? Bien malin celui qui saura le dire. Et, entre nous, peu importe, puisque la musique remplaçait tous les discours et que la jeunesse nous dessinait de beaux projets au son de l'accordéon. D'autres instruments, bien sûr, étaient aussi au rendez-vous des régions: claviers, percussions diverses, guitare, harmonica, tous en alerte sous la baguette d'un des plus authentiques Auvergnats en costume de fête, le maître de cérémonie, Marc Aurine, directeur technique et professeur de l'école d'accordéon des Monts d'Auvergne. Le parrain du club, personnalité de renom



Le stage d'accordéon au Club des Monts d'Auvergne.

du monde artistique, compositeur et digne représentant des bruyères corréziennes toutes proches, Sébastien Farge, n'était pas loin non plus, pour porter haut les couleurs de nos régions et sublimer les valeurs de la musique.

C'est cette communion entre deux passionnés du piano à bretelles et amis par-dessus tout, qui a fait de ce stage pédagogique quelque chose d'unique et de très enrichissant pour les enfants venus se perfectionner en prévision de futurs concours. C'est le cas d'Antoine Molle avec ses morceaux en solo et des arrangements de Sébastien. Une interprétation dans l'émotion et beaucoup de travail ont eu raison de la salle complètement charmée. Mission réussie.

Grands braves aussi aux très jeunes accordéonistes et percussionnistes qui ont su jouer le jeu dans des duos de batterie ou des morceaux d'impro : *Sound painting* initiés par Sébastien Farge et dirigés par Marc Aurine. Oui, pas de doute, la relève arrive ! Merci aussi à l'équipe pédagogique qui entoure les élèves au cours des stages : François Clément, professeur d'orgue au Conservatoire de Clermont-Ferrand et titulaire des Orgues de la Cathédrale de Clermont-Ferrand, Stéphanie Fonlupt, professeur de musique au Club des Monts d'Auvergne, et Jean-Marc Mailhot, professeur de percussions. Et puis, bravo tout court au formidable orchestre « Les Intré-

pides » de plus en plus grand et de plus en plus fort, qui, sous la direction technique de Stéphanie, a dignement clôturé la soirée sur des airs de musette, jazz, folklore, country... Assez pour que certains ne résistent pas au plaisir de la danse...

Après ce délicieux moment musical et d'excellentes crêpes confectionnées par les enfants, un constat : oui, accordéon rime très bien avec régions !

**Club d'Accordéon
des Monts d'Auvergne**
8, allée du Parc
63430 Pont-du-Château
tel : 04 73 83 24 71

Un opéra junior pour régaler toutes les oreilles

Les cités minières du bassin houiller du Puy-de-Dôme ont accueilli de nombreuses familles polonaises à partir de 1920. De ce passé d'intégration réussie est né un projet culturel à fortes valeurs musicales et humaines : la création d'un opéra-comique fantastique interprété par une centaine de jeunes de 15 à 25 ans, issus du Pays des Combrailles, du Pays d'Issoire et de Slawkow, la ville polonaise jumelle de Messeix, cité minière des Combrailles.

Des énergies, des talents de tous ordres se sont alliés pour qu'écluse en ce printemps une fleur singulière, *La formidable histoire du cochon sans histoire*. Cet opéra créé en Auvergne les 16, 17 et 18 avril sera présenté en Pologne en août.

Pour écrire le scénario, Janick Lannareix s'est appuyée sur la réalité du patrimoine minier du Pays des Combrailles, du Pays d'Issoire et de la Pologne et notamment les témoignages d'anciens mineurs recueillis par les écoliers de Messeix et de Youx ainsi qu'une recherche historique menée par le Pays d'Issoire. *La formidable histoire du Cochon sans Histoire* est avant tout un mélange de genres. Le déroulement de l'histoire et l'inspiration des personnages sont un savant mélange entre *Blanche Neige et les sept Nains*, les frères Grimm et *Germinal* de Zola, le tout à la sauce Tim Burton avec un brin de kitsch pour les décors et les costumes, explique la jeune scénariste. Pour la partie musicale il a été fait appel à M. Jean-Philippe Vanbeselaere, compositeur, chef d'orchestre et chargé d'études au Conservatoire à rayonnement départemental de Saint-Omer, seul professionnel de ce projet. La création intègre la musique traditionnelle des Combrailles et du Pays d'Issoire Val d'Allier Sud, des chants traditionnels polonais mais aussi de la musique actuelle. L'orchestre est constitué de vingt jeunes musiciens issus des trois écoles de musique mutualisées du Pays des Combrailles (Union Musicale en Combraille, EMI « Quatre Saisons » et Sioulet Chavanon, de l'école de musique d'Issoire, département musique actuelle et de l'école de musique de Slawkow). Le chœur, composé de 25 Français et 25 Polonais, est également issu de ces écoles. 6 acteurs, élèves du Lycée agricole des Combrailles donnent vie aux personnages.

L'âme de cette création artistique repose sur la chorégraphie avec des danseurs à la fois acteurs et éléments de décors. Totalement personnifiée dans le scénario, la mine est représentée et interprétée par le groupe de danseurs polonais. Les décors sont également enrichis d'éclairages, de montages vidéo et de photos projetés pendant les représentations françaises et polonaises. Une dizaine de jeunes du secteur adolescent du service jeunesse de la Communauté de Communes du Bassin Minier Montagne en auront la charge. Réunis dans les Combrailles en avril, puis en Pologne en août, 100 jeunes vivront une belle aventure humaine dans un bain de musique et d'amitié.



Répétition pour l'opéra *L'Histoire du cochon sans histoire*.



Le Muret Big Band au complet.

Midi Pyrénées

■ Haute-Garonne

Le fabuleux destin du Muret Big Band

Créer une société musicale, cela peut être facile, mais lui faire gravir tous les échelons de la notoriété, c'est autre chose. Voici le film de la vie du Muret Big Band. Tout commence un jour d'octobre 1990 autour d'une table que je partageais, raconte Pierre Andral, avec quatre jeunes professeurs de musique. La «richesse» n'était pas dans l'assiette mais plutôt dans la conversation qui fusait de tous côtés: «*Il faut monter une harmonie, une banda, une batterie fanfare, un big band...*». La structure big band est retenue. «*Je pense aujourd'hui*, dit son président Pierre Andral, *que nous avons tous été influencés par les premiers succès du festival Jazz sur son 31 et surtout du Big Band 31*». Avec une bonne maquette et les conseils de copains musiciens nous avons obtenu les aides du Conseil Régional et du Conseil Général qui nous ont permis de démarrer. Et grâce au soutien des villes de Muret et de Roquettes est né, le 28 février 1991, le Big Band Éducatif de Roquettes et Muret qui deviendra en 2003 le Muret Big Band.

Le Muret Big Band est une association loi 1901 qui a pour but de favoriser la pratique du jazz. En fait c'est un véritable atelier qui permet aux jeunes de s'aguerrir dans la pratique de cette musique et ainsi faciliter leur intégration dans les circuits professionnels. Elle s'appuie aussi sur des musiciens professionnels pour encadrer et diriger la formation. En 18 ans, environ

120 jeunes sont passés dans les rangs de ce big band, soit pratiquement six grands orchestres de jazz. Certains d'entre eux évoluent dans de grandes formations parisiennes ou régionales, d'autres ont émigré au Canada, aux USA où ils ont tenté leur chance avec bonheur. 120 jeunes en 18 ans, signifie un renouvellement permanent. Malgré cela, le niveau n'a pas cessé de progresser et les rencontres ont été très enrichissantes comme avec le regretté Sacha Distel, la chanteuse américaine Louise Lavelle ou Nicoletta. Le Muret Big Band fait partie de la grande famille des sociétés musicales du monde amateur. Il a concouru par deux fois aux concours CMF (à noter qu'en 18 ans 3 nouveaux concours ont été ouverts aux bigs bands dans le grand Sud). En 1993 à Tarbes, l'orchestre a obtenu un 1^{er} prix en 2^e division, sous la direction de Gérard Batbie. Le 1^{er} juin 2008, à Bédarieux, dans la division avancée, il remporte le 1^{er} Prix, mention très bien, avec 38 points sur 40.

«*Il y a 17 ans quand je lui ai tendu la baguette, il n'avait jamais dirigé*» précise le Président Pierre Andral. Aujourd'hui en plus du Muret Big Band, Dominique Rieux est à la tête du Big Band Brass, orchestre professionnel reconnu internationalement qui accompagne régulièrement Michel Lebb, Nicole Croisille ou Didier Lockwood, entre autres. À Bédarieux le jugement de ses pairs a été sans équivoque puisque il a obtenu un 1^{er} Prix avec les félicitations spéciales du jury au chef d'orchestre. Le big band de Muret peut s'enorgueillir aujourd'hui d'avoir obtenu suite à un gros travail d'équipe, la distinction de meilleur big band amateur de France.

Après *Hommage*, son premier CD enregistré en 1994 en hommage à son premier directeur musical Jean-Paul Oscar, décédé accidentellement, *Swing and Live* en 2004 retrace la belle époque des années swing. Pour les 20 ans du Muret Big Band, *Carte Blanche* à Gilles Arcens viendra compléter la discographie. Gilles Arcens bien connu dans le monde des musiciens pour ses talents de chef d'orchestre et d'arrangeur, est aussi un fabuleux compositeur. Il est aussi connu du grand public, car on le voit régulièrement à la télévision accompagner Patrick Sébastien. Gilles a écrit pour notre Big Band et a de plus dirigé les répétitions en vue de l'enregistrement qui s'est déroulé à la Salle Nougaro à Toulouse. Un travail énorme a été fait, entre 12 à 15 heures d'enregistrement par jour. «*Le résultat me comble de bonheur*», dit Pierre Andral. Il reste à faire la mise en boîte et le CD sortira au début de juin. Il sera distribué par Flex Éditions, chez qui on pourra aussi trouver les partitions originales de Gilles Arcens.

«*Cette aventure m'enchanté depuis 20 ans*» dit Pierre Andral qui préside aussi les destinées de la Fédération des Sociétés Musicales de la Haute-Garonne. Dès le début nous avons opté pour la pratique musicale en amateur, j'en suis très fier car outre la qualité musicale, l'ambiance est énorme, ce qui prouve que la frontière entre professionnels et amateurs n'existe que pour ceux qui la veulent.

Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le site www.muretbigband.fr

Ugo Orlandi à Toulouse

Professeur au Conservatoire de Milan, Ugo Orlandi est une figure majeure du monde de la mandoline. En soliste il joue à travers le monde notamment avec les solisti Veneti dirigés par Claudio Scimone et se produit dans les plus grands festivals en Europe et en Amérique. Son intérêt pour la redécouverte du monde musical de la mandoline l'a amené à enregistrer de nombreux disques qui pour la plupart sont des premières mondiales. Invité par l'École de Mandoline et l'Ensemble à Plectre de Toulouse pour un concert et une master class, Ugo Orlandi nous a fait l'amitié de passer cinq jours parmi nous afin de participer à

la répétition et au concert donné par l'EAP Salle Georges Brassens à Aucamville vendredi soir au pupitre des mandolincellos. Au programme de ce concert, des œuvres de compositeurs italiens, Rossini, Mandonico, Calace... Et le *Concerto* d'Hummel avec pour soliste Julien Martineau, professeur au CRR de Toulouse. En bis est interprété un ragtime de Raffaele Calace dédié à Ugo Orlandi. La direction était assurée par Alain Corvocchiola.

Le samedi soir à l'église Saint Christophe de Toulouse, en première partie, il donne là un concert en solo à la mandoline avec des œuvres de Roman, Teleman, Munier, Donizetti. Ce fut un moment privilégié au cours duquel nous avons pu apprécier son jeu particulièrement virtuose. En deuxième partie un quatuor constitué des solistes de l'EAP, Julien Martineau, première mandoline, David Conan, deuxième mandoline, Didier Leroux, mandole et Ugo Orlandi, mandolincelle ont interprété deux quatuors de Carlo Munier. Cette formation de circonstance a comblé les présents par son expression et son phrasé musical.

Dimanche matin au Foyer Étienne Billières une master class concluait la venue d'Ugo Orlandi à Toulouse. Des élèves de l'école de mandoline et du Conservatoire, des musiciens de l'EAP, accompagnés par Saori Sato piano, ont bénéficié des conseils du maître. Il s'est attaché à replacer les œuvres jouées dans leur contexte historique pour expliquer les intentions du compositeur. Nous avons pu ainsi apprécier son immense culture musicale. En conclusion ce fut un moment apprécié de tous ceux qui ont pu assister à ce que l'on peut qualifier d'événement.

Henry Prat

Nord Pas-de-Calais

■ Nord

200 ans d'Union musicale à Hazebrouck

D'aucuns penseront qu'Hazebrouck et son Union musicale ne les concernent pas. Pourquoi donc s'y intéresser ? Il suffit pourtant de tourner les premières pages du livre de Jean-Sébastien Macke, *200 ans*

d'Union Musicale à Hazebrouck, pour se laisser entraîner dans une histoire passionnante. Débutant à l'aube du XIX^e siècle avec la Musique de la Garde Nationale jusqu'à l'Union musicale créée en 1919 en passant par la Société Sainte-Cécile, la trame chronologique suivie jusqu'à nos jours par l'auteur répond au besoin « *de retrouver la mémoire, la mémoire de ces siècles passés de manière à mieux préparer l'avenir [...]. Il fallait donc un livre pour fixer cette mémoire et faire revenir ces bons et mauvais moments vécus par les musiciens hazebrouckois* ».

Ces bons et mauvais moments jalonnent le récit au cours duquel la grande Histoire conditionne la petite histoire de la Société, marquée notamment par les guerres et les bouleversements socio-culturels apparus au cours des deux siècles évoqués. Mais c'est bien l'histoire locale qui retient l'attention par la précision avec laquelle Jean-Sébastien Macke nous en fait revivre les événements et les traditions. Comment, par exemple, ne pas être sensible à la péroraison du discours prononcé par le maire d'Hazebrouck en 1872 qui établit « la feuille de route » de la Société en ces termes : « *le culte du beau, la concorde et la pratique du bien. Voilà notre âme* ». Mais, parfois très éloignées de ce généreux programme, les vicissitudes de la Société prennent l'allure de « *conflits dignes de Clochemerle* » où l'incompatibilité d'humeur, les réconciliations impossibles, la jalousie alimentent les querelles et « *les attaques d'une coterie de malcontents qu'on retrouve d'ailleurs partout où il y a à semer la division* ».

Jean-Sébastien Macke a visiblement pris un réel plaisir – et nous le fait partager – à narrer « *ces conflits homériques et clochemerlesques* » qu'il relate à partir d'archives rares. Au demeurant, c'est l'ensemble du récit qui est illustré de nombreux documents iconographiques, fruits de recherches approfondies menées par une petite équipe motivée. Lettres, discours, arrêtés municipaux, règlements, affiches, programmes, pétitions, portraits, caricatures, photographies apparaissent au fil des pages et constituent autant de haltes intéressantes et bienvenues au même titre que les encadrés « *La petite histoire* » qui relatent des épisodes graves ou souriants,

comme autant d'anecdotes piquantes en marge du récit. La mise à jour et l'exploitation de ces archives attestent l'ampleur du travail de recherche qui a présidé à la rédaction de ce livre qui se signale par une chronologie précise, par l'évocation de personnages souvent hauts en couleurs, talentueux, forts d'une personnalité peu commune, par une abondance de détails méthodiquement référencés, par la présence d'une bibliographie et d'un florilège de poèmes et chansons, autant de critères qui confèrent à cet ouvrage une rigueur qui s'inscrit dans la perspective d'une exigence propre aux travaux universitaires. Rien d'austère cependant pour qui se laisse emporter par cette histoire racontée au présent, si près des personnages et des événements qu'elle s'apparente au style journalistique, simple, fluide, direct, captivant et qui donnerait à croire que Jean-Sébastien Macke en a vécu toutes les péripéties.

Il est fort probable que des musiciens, des dirigeants, des responsables de sociétés musicales seront amenés à établir des liens, des comparaisons, des transferts entre la vie musicale Hazebrouckoise et leurs propres expériences liées à la vie musicale de leur commune. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce livre qui touche par l'engagement sincère de son auteur et le regard affectueux que Jean-Sébastien Macke porte sur sa famille musicale, l'Union Musicale d'Hazebrouck.

Marcel Chapuis

200 ans d'union musicale à Hazebrouck par Jean-Sébastien MACKÉ avec une préface de Jacques MESSIANT, Prix : 19 € (+ 3 € de frais de port), 132 pages ; ISBN : 978-2-7466-1486-4. Commande : Chèque à l'ordre de l'Union Musicale, 46 rue du Dépôt, 59 190 HAZEBROUCK.

Picardie

■ Picardie

L'Assemblée générale ordinaire à Doullens

L'Assemblée générale ordinaire s'est déroulée le 7 mars 2010 à l'Hôtel de Ville de Doullens. Le quorum étant atteint, la séance est ouverte à 9h35 par le Président Michel Brisse.

L'ouverture

Puis, Christian Vlaeminck lui succède pour évoquer la Ville et le canton dont il est maire et conseiller général. De même, Dominique Proyart, Président de la commission culture et éducation à l'Assemblée départementale, rappelle les réalisations et annonce les projets dans le secteur qui est le sien.

Les rapports statutaires

Le moment pour Michel Brisse de prononcer son allocution d'ouverture qui, complétée par son discours de clôture, constitue son rapport moral. Après le compte rendu de la dernière Assemblée générale, Claude Lepagnez, secrétaire général, présente le rapport d'activités : réunions « ordinaires » ou « extraordinaires », événements culturels, contentieux. Il revient alors à Guy Gouverneur, trésorier général, de donner lecture de son rapport financier : compte d'exploitation, bilan d'exercice, budget prévisionnel. Pascal Lion, vérificateur aux comptes, dans son intervention, conclut au quitus pour l'année 2009, mais pas pour 2008 où subsistent encore des zones d'ombre. Tous ces rapports ont été adoptés à l'unanimité et à main levée, tout comme le maintien de la cotisation à 18 € l'an.

Transition

Après des informations sur les statuts, la demande d'agrément Jeunesse & Sports, et le Congrès national de Saint-Louis, en Alsace, la partie statutaire était terminée.

Les communications

Ainsi, Éric Brisse parlera-t-il du Concours d'Excellence, Pascal Lion du Championnat de Brass Bands, Jean-Claude Drode des actions et projets de la Fédération de la Somme qu'il préside, Angélique Crapoulet d'Open Assos, avant que les lauréats au DADSM ne reçoivent leurs diplômes des mains des responsables fédéraux, rejoints par Régis Cazé et François-Xavier Bailleur, responsables de leur formation ?

Coda

La séance est enfin levée par Michel Brisse et Francis Petit, Maire de Grouches Luchuel, à midi. Et le temps vient de l'audition don-

née par l'École du Doullennais et le vin d'honneur offert par la Municipalité de Doullens !

Post-scriptum

Lors du prochain Congrès CMF, à Saint Louis (Alsace), la délégation Picarde était ainsi constituée : Michel Brisse, membre de droit, Jean-Claude Drode, vice-président, Pascal Lion, administrateur, Claude Lepagnez, secrétaire général.

Claude Lepagnez,
Secrétaire régional de Picardie

■ Somme

6^e Championnat National de Brass Band à Amiens

Les épreuves du championnat se sont déroulées le dimanche 31 janvier 2010, à Amiens. Une grande première, ainsi que le souligne, dans le programme réalisé avec le soutien du Conseil Général de la Somme, le 1^{er} Vice-président de la CMF, Jean-Marie Dazas : *« L'innovation de cette année résulte dans le fait que ce Championnat, organisé depuis 5 ans à Paris, se déroulera, pour la première fois, à Amiens, en collaboration avec les Fédérations musicales de Picardie et de la Somme. Nous les remercions pour leur investissement et leur soutien »*. Comme cette manifestation a déjà été relatée dans le dernier Journal CMF (n° 546, février 2010 : *Le nouveau souffle du Championnat*, p. 12-13), il ne sera ici question que de ses aspects locaux.

Les enjeux

L'initiative avait été, très opportunément, lancée par l'Orchestre de Cuivres d'Amiens. Mais, leur participation effective à ce concours rendait obligatoire la présence de nombreux bénévoles, venus de la Somme, en particulier. Car le défi à relever était de taille : il ne s'agissait pas moins, en effet, que d'accueillir, outre la CMF, les 7 formations, inscrites ou conviées, le jury, sans compter la presse et les médias, ou les exposants.

L'organisation

Il convenait, aussi, à ces auxiliaires d'un jour, de se familiariser avec les us et coutumes de ce cérémonial hérité des Anglo-

Saxons : vérification des pièces d'identité et émargement des musiciens ; jury derrière paravent, sans contact extérieur, même aux repas ; appel : « Jury ! Êtes-vous prêt ? », avec réponse au sifflet. Tout le monde s'y conformera.

Le déroulement

Dès 10 h 30, les orchestres se succèdent, devant 400 spectateurs. Le matin, ceux de Champs sur Marne et des Hauts de Flandres. À la pause méridienne, le groupe local invité : le Brass Band de la Côte Picarde, dirigé par Philippe Lottin. L'après midi, devant un auditoire sans cesse croissant : l'Orchestre de Cuivres d'Amiens, le Brass Band Brassage et celui du Nord Pas de Calais.

La cérémonie finale

À 17h, devant plus de mille mélomanes, de nombreuses personnalités se présentent pour entendre le Brass Band invité Atout Vent.

Des élus : Gilles Demailly, Maire d'Amiens et Président d'Amiens Métropole, accompagné de son Vice-Président à la Culture, Alain David, Gérald Maisse, Vice-Président du Conseil Général, chargé de la Culture et de l'Éducation, avec le jury, et Robert Combaz, Vice-président de la CMF, ainsi que les Présidents, régional et départemental : Michel Brisse et Jean-Claude Drode.

Conclusion

Laissons le mot de la fin à Jean-Marie Dazas, dans le dernier Journal CMF : *« Le Championnat National de Brass band a été décentralisé pour la première fois, et, ce, en Région Picardie. Sous l'impulsion de la nouvelle équipe permanente de la CMF, et en collaboration avec les représentants de cette Région, cette manifestation a connu un de ses plus beaux succès publics. Des partenariats nouveaux laissent augurer un avenir prometteur »*.

Et à bientôt !

Dans la Somme, ce sera le grand Concours Festival National des 29 et 30 mai prochain, dans les Communautés de Communes de l'Abbevillois et du Vimeu Vert !

Claude Lepagnez,
Secrétaire Départemental de la Somme



Louis Dutto à l'accordéon, accompagné de 300 musiciens lors du Concert de Prestige.

Provence, Alpes, Côte-d'Azur

■ Var

Concert de Prestige

Déjà cinq ans que le Concert de Prestige, organisé par la FMV offre au public un programme très éclectique. Cette année encore, pas moins de seize sociétés musicales du département du Var représentées par près de 300 musiciennes et musiciens ont présenté un répertoire musical d'harmonie allant de la variété à la musique de genre à plus de 1000 personnes. Placé sous la houlette de Marcel Demichelis aidé d'un conseil d'administration, toujours présent et efficace dans l'organisation que ce soit le concours national d'harmonie annuel au Forum du Casino d'Hyères les Palmiers, le festival de l'anche d'or, le 80^e Congrès départemental de la fédération musicale du Var qui aura lieu le 10 octobre prochain à Hyères. Rien n'est laissé au hasard. Le programme proposé par les différentes harmonies était cette année encore de belles tenues. Si les solistes sont généralement saxophonistes, trompettistes, flûtistes ou clarinettes, toutefois une exception à la règle, les organisateurs présentaient pour la première fois l'accordéon en soliste accompagné par 300 instrumentistes. Cet instrument, peu visible dans les harmonies, était à l'honneur

dans *La Czardas* de Vittorio Monti, pièce célèbre de concours pour accordéon sur un arrangement pour orchestre d'harmonie de Daniel Tasca, interprétée avec brio par Louis Dutto, ordinairement tubiste. Le succès ne se fit pas attendre et le public a ovationné cette innovation.

Comme chaque année, la répétition des œuvres mises au programme, commença le matin. Après le repas pris en commun, une dernière mise au point était faite avant l'accueil du public. À exactement 15 h 30, le président Marcel Demichelis ouvrait les festivités en remerciant le nombreux public et les personnalités. Étaient présents, M. Charles Amic, conseiller municipal, délégué à la culture, représentant le Maire d'Hyères, les élus des communes environnantes, de la Garde, d'Ollioules, de la Môle, ainsi que plusieurs chefs de musiques. Puis, Alain Pupier, en remplacement d'André Piquel, retenu par des problèmes familiaux, annonçait le programme. *Pata-Pata*, ouvrit les festivités, dirigé par Alain Chivas, chef de la Musique municipale de l'Harmonie hyéroise, suivi de *Fugain*, sous la baguette de Claude Valette, sous-chef de la Lyre de l'Espace musical Londaïs, puis, *La Czardas* de Monti fut interprétée à l'accordéon par Louis Dutto, dirigée par Daniel Tasca, chef d'orchestre de la Lyre Provençale d'Ollioules. Enchaînèrent *La Cantate de l'Olivier* sur une composition d'André Guigou, présent au concert, dirigée par

Jean Arèse, chef de musique de la Philharmonie la Seynoise, et le célèbre *Titanic*, sous la baguette de Philippe Allégrini, chef de l'orchestre d'harmonie du Besson de Barjols. *Classical Gold* donnait le tempo sous la baguette de Michel Lazzarini, chef de l'harmonie Mussou de la Garde. *Beauty and the beast*, placé sous la baguette d'Éric Mendez, chef de la société musicale, La Saint-Nazairienne de Sanary. *Just à Gigolo* sonnait l'entracte, dirigé par Vincent Jarrié, chef de l'Avenir Musical du Beausset.

Pendant cette courte trêve, Marcel Demichelis remettait le diplôme de la Fédération Musicale du Var au plus vieux, Roger Veillière, âgé de 89 ans, de Saint-Cyr et aux plus jeunes, les jumeaux Enzo et Mélissa Brunet de la Gar.

Le concert reprit avec *High Noon*, sous la direction de Gabriel Sauvaire, chef de musique de la Renaissance du Pradet. Gilbert Bécaud avec *Et maintenant*, était dirigé par Louis Ravel, chef de la Lyre de la Crau. Jean-Paul Pastourelly, chef du Progrès Musical de Saint-Cyr assisté des tambours, clairons et cors de chasse de la Lyre Vigneronne de la Cadière d'Azur, proposait *Jéricho Trumpets*. Le concert se poursuivit avec *Music* sous la baguette de David Tallent, chef de la Philharmonique Aurélienne de Fréjus. Toujours sous la baguette de Jean-Paul Pastourelly les tambours, clairons et cors de chasse interprétèrent *La biche de Cenon*. Comme tout a une fin, Jean-Luc Peirano, président et sous-chef de la société musicale La Saint-Nazairienne, dirigeait l'Hymne provençal *La coupo Santo* chanté en langue de chez nous par Titin Cayol.

Ainsi se terminait ce fabuleux concert de prestige qui aux yeux du public est devenu une tradition annuelle. Bravo et merci à tous ces musiciennes et musiciens et à leurs chefs, qui ont su mettre un plus à la préparation de leur programme annuel. Le chef de musique des Armées de classe exceptionnel, Jean Michel Ballada, chef honoraire de la Musique de la Flotte de Toulon et le président régional Paul Courtial ont félicité musiciens et organisateurs pour cette magnifique journée musicale tout à l'honneur des amateurs, et de leur travail assidu.

Louis Dutto



master class

SHOWCASES

concerts

demos

APPRENDRE, JOUER, PARTAGER

FÊTER TOUTES LES MUSIQUES

TOUTS LES INSTRUMENTS

music & YOU

PARIS

SALON DE LA MUSIQUE
19-22 NOV. 2010
Grande Halle de la Villette

Organisé par

Reed Expositions



www.salon-musique.com

Faites de la musique, le Crédit Mutuel vous donne le **LA**



Etre **banque de la musique**,
c'est offrir au plus grand nombre
l'accès à **toutes les musiques**.
Alors, que votre projet soit
individuel, collectif ou associatif,
le Crédit Mutuel est là
pour **vous accompagner !**

Confédération Nationale du Crédit Mutuel - 89/90 rue Cardinet - 75017 Paris - Zarmuts

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler